

Le Livre de Job médité par Bruno

Octobre 2020

Extraits mis bout à bout de méditations de la 1^{ère} lecture élargie d'une série de messes de la 26^e semaine du Temps Ordinaire années paires :

- Lundi 28 septembre 2020
- Mardi 27 septembre 2016
- Mercredi 30 septembre 2020
- Jeudi 1^{er} octobre 2020
- Vendredi 5 octobre 2018
- Samedi 3 octobre 2020.

Code couleur des surlignés :

- Comme d'habitude,
 - o en jaune ce qui attire mon attention,
 - o en orange, ce qui l'attire davantage,
 - o en rouge, ce qui l'attire encore plus
- Exceptionnellement cette fois-ci,
 - o En bleu ce qui est dit par Job puis repris – en le déformant – par un de ses 3 amis,
 - o En vert ce qui est dit par Job puis repris – à bon droit – par le dénommé Élihou.



Extrait de la méditation du 28/09/2020 (chapitres 1 à 3)

[^{1,1}Il était une fois, au pays de Ouç, un homme appelé Job.

Cet homme, intègre et droit, craignait Dieu et s'écartait du mal.

²Sept fils et trois filles lui étaient nés.

³Il avait un troupeau de sept mille brebis, trois mille chameaux, cinq cents paires de bœufs, cinq cents ânesses, et il possédait un grand nombre de serviteurs. Cet homme était

⁴Or ses fils avaient coutume d'aller festoyer les uns chez les autres à tour de rôle, et ils faisaient inviter leurs trois sœurs à manger et à boire avec eux.

⁵Une fois terminé le cycle des festins, Job les faisait venir pour les purifier.

Levé de bon matin, il offrait un holocauste pour chacun d'eux.

Car Job se disait : « Peut-être mes fils ont-ils péché et maudit Dieu dans leur cœur. »

C'est ainsi que Job agissait, chaque fois.]

⁶Le jour où les fils de Dieu se rendaient à l'audience du Seigneur, le Satan, l'Adversaire, lui aussi, vint parmi eux.

⁷Le Seigneur lui dit : « D'où viens-tu ? » L'Adversaire répondit : « De parcourir la terre et d'y rôder. »

⁸Le Seigneur reprit : « As-tu remarqué mon serviteur Job ? Il n'a pas son pareil sur la terre :

c'est un homme intègre et droit, qui craint Dieu et s'écarte du mal.

⁹L'Adversaire riposta : « Est-ce pour rien que Job craint Dieu ?

¹⁰N'as-Tu pas élevé une clôture pour le protéger, lui, sa maison et tout ce qu'il possède ?

Tu as béni son travail, et ses troupeaux se multiplient dans le pays.

¹¹Mais étends seulement la main, et touche à tout ce qu'il possède :

je parie qu'il te maudira en face ! »

¹²Le Seigneur dit à l'Adversaire : « Soit ! Tu as pouvoir sur tout ce qu'il possède,

mais tu ne porteras pas la main sur lui. »

Et l'Adversaire se retira.

→ "Il était une fois",
Ouç introuvable...

→ Beaucoup de biblistes affirment que ce livre est un conte théologique, mais j'avoue avoir du mal à croire qu'un conteur ait inventé ce récit et tous ces dialogues (42 chapitres, 1 070 versets !)

→ Peut-on être riche et saint ? La sainteté de Job est fêtée le 10 mai

→ Un repas arrosé peut faciliter le péché : paroles médisantes...

→ Quelle est donc cette "audience" ? Comment "l'Adversaire" a-t-il pu y pénétrer ?

→ Aimons-nous le Seigneur gratuitement ?

→ Incroyable décision du Seigneur...

→ ...d'envoyer – via Satan ! – des malheurs aussi durs sur Job !

→ Mais Dieu ne veut-il pas laisser le témoignage briller au cœur des croyants de tous les temps ?

Chap 1 1^{ères}
épreuves
pour Job

¹³Le jour où les fils et les filles de Job étaient en train de festoyer et de boire du vin dans la maison de leur frère aîné,

¹⁴un messager arriva auprès de Job et lui dit :

« Les bœufs étaient en train de labourer et les ânesses étaient au pâturage non loin de là.

¹⁵Les Bédouins se sont jetés sur eux et les ont enlevés, et ils ont passé les serviteurs au fil de l'épée.

Moi seul, j'ai pu m'échapper pour te l'annoncer. »

¹⁶Il parlait encore quand un autre survint et lui dit :

« Le feu du ciel est tombé, il a brûlé troupeaux et serviteurs, et les a dévorés.

Moi seul, j'ai pu m'échapper pour te l'annoncer. »

¹⁷Il parlait encore quand un troisième survint et lui dit :

« Trois bandes de Chaldéens se sont emparées des chameaux, ils les ont enlevés et ils ont passé les serviteurs au fil de l'épée.

Moi seul, j'ai pu m'échapper pour te l'annoncer. »

¹⁸Il parlait encore quand un quatrième survint et lui dit :

« Tes fils et tes filles étaient en train de festoyer et de boire du vin dans la maison de leur frère aîné,

¹⁹lorsqu'un ouragan s'est levé du fond du désert et s'est rué contre la maison.

Ébranlée aux quatre coins, elle s'est écroulée sur les jeunes gens, et ils sont morts.

Moi seul, j'ai pu m'échapper pour te l'annoncer. »

²⁰Alors Job se leva, il déchira son manteau et se rasa la tête, il se jeta à terre et se pro

²¹Puis il dit : « Nu je suis sorti du ventre de ma mère, nu j'y retournerai.

Le Seigneur a donné, le Seigneur a repris : Que le Nom du Seigneur soit béni ! »

²²En tout cela, Job ne commit pas de péché. Il n'adressa à Dieu aucune parole déplacée.

→ Satan s'attaque d'abord à ce qu'il pense être la plus grande fierté de Job : ses bœufs et ses ânesses

→ Il fait enlever ses bêtes, et massacrer ses meilleurs serviteurs...

→ Ensuite il s'en prend au petit bétail et aux chameaux...

→ ...Et enfin à tous ses enfants (et sans doute aussi à leurs familles) !

→ La réaction de Job ? 4 gestes d'humilité et une magnifique prière de respect adressée à son Seigneur

²¹Le jour où les fils de Dieu se rendaient à l'audience du Seigneur, l'Adversaire, lui aussi, vint parmi eux à l'audience.

²Le Seigneur lui dit : « D'où viens-tu ? » L'Adversaire répondit : « De parcourir la terre et d'y rôder. »

³Le Seigneur reprit : « As-tu remarqué mon serviteur Job ?

Il n'a pas son pareil sur la terre : c'est un homme intègre et droit, qui craint Dieu et s'écarte du mal ; il persiste encore dans son intégrité, et c'est pour rien que tu m'as incité à le détruire. »

⁴Mais l'Adversaire répliqua au Seigneur :

« Peau pour peau ! L'homme donne tout ce qu'il a pour sauver sa vie.

⁵Mais étends la main, touche à ses os et à sa chair, je parie qu'il Te maudira en face ! »

⁶Le Seigneur dit à l'Adversaire : « Soit ! le voici en ton pouvoir, mais préserve sa vie. »

⁷Et l'Adversaire, quittant la présence du Seigneur,

frappa Job d'un ulcère malin depuis la plante des pieds jusqu'au sommet de la tête.

→ Mon Dieu, que ce dialogue nous fait mal pour Job... et pour les épreuves que nous pouvons avoir, nous...

⁸Job prit un tesson pour se gratter, assis parmi les cendres.

⁹Sa femme lui dit : « Tu persistes encore dans ton intégrité !

Maudis Dieu et meurs ! »

¹⁰Il lui répondit : « Tu parles comme une insensée.

Si nous accueillons le bonheur comme venant de Dieu, comment ne pas accueillir de même le malheur ? »

En tout cela, Job ne commit pas de péché par ses lèvres.

→ Sa femme n'est-elle pas pire qu'insensée : méchante ! Elle veut lui ôter sa foi, qui le garde dans la paix intérieure dans la pire épreuve.

→ L'éblouissante réponse de Job nous laisse toutefois mal à l'aise...

¹¹Trois amis de Job apprirent tout ce malheur qui lui était advenu.

Ils arrivèrent chacun de son pays, Élifaz de Témane, Bildad de Shouah et Sofar de Naama, et ils se concertèrent pour venir le plaindre et le consoler.

¹²De loin, levant les yeux sur lui, ils ne le reconnurent pas.

Alors, ils éclatèrent en sanglots.

Ils déchirèrent chacun son manteau et projetèrent de la poussière sur leur tête.

¹³Sept jours et sept nuits, ils restèrent assis par terre auprès de lui

et, à la vue d'une si grande douleur, personne ne lui disait mot.]

→ Magnifiques, les 4 gestes des amis de Job dans le silence...

→ Ainsi c'est Lui, le Seigneur, qui nous envoie aussi le malheur ?

→ Dès que j'apprends un deuil très dur, j'essaie de venir très vite auprès de la personne touchée, de laisser la compassion me saisir et lui montrer par des gestes de tendresse toute simple mon amitié ou mon affection...

→ ...Mais vraiment je ne pense pas faire aussi bien que ces trois-là !

Extrait de la méditation du 27/09/2016 (Job chapitres 3 à 7)

^{3,1}Après cela, Job ouvrit la bouche et maudit le jour de sa naissance. ²Il prit la parole et dit :
³« Périssent le jour qui m'a vu naître et la nuit qui a déclaré : "Un homme vient d'être conçu !" »
⁴Ce jour-là, qu'il soit ténèbres ; que Dieu, de là-haut, ne le convoque pas, que nulle clarté sur lui ne resplendisse !
⁵Que le revendiquent ténèbres et ombre de mort, qu'une nuée sur lui repose, que les éclipses l'épouvantent !

Chap 3

1^{er} discours de Job (il maudit le jour de sa naissance)

⁶Cette nuit-là, que l'obscurité s'en empare, qu'elle ne s'ajoute pas aux jours de l'année, qu'elle n'entre pas dans le compte des mois !
⁷Oui, que cette nuit soit stérile, que nul cri d'allégresse n'y résonne !
⁸Qu'elle soit malédiction pour ceux qui maudissent le jour, ceux qui sont prêts à réveiller Léviathan !
⁹Que s'éteignent les étoiles de son aube, que cette nuit attende en vain la lumière, et n'entrevoie pas les paupières de l'aurore !
¹⁰Car elle n'a pas scellé pour moi les portes de la matrice ni voilé à ma vue la misère.]

→ Étranges paroles de Job... Veut-il dire par là qu'il regrette d'être né ?

¹¹Pourquoi ne suis-je pas mort dès le sein de ma mère, n'ai-je pas expiré au sortir de son ventre ?

¹²Pourquoi s'est-il trouvé deux genoux pour me recevoir, deux seins pour m'allaiter ?

¹³Maintenant je serais étendu, au calme, je dormirais d'un sommeil reposant,

¹⁴avec les rois et les conseillers de la terre qui se bâtissent des mausolées,

¹⁵ou avec les princes qui ont de l'or et remplissent d'argent leurs demeures.

¹⁶Ou bien, comme l'avorton que l'on dissimule,

je n'aurais pas connu l'existence, comme les petits qui n'ont pas vu le jour.

¹⁷Là, au séjour des morts, prend fin l'agitation des méchants, là reposent ceux qui sont exténués.

¹⁸De même, les prisonniers sont en paix, ils n'entendent plus les cris du gardien.

¹⁹Petits et grands, là, sont égaux, et l'esclave est affranchi de son maître.]

→ Est-il si certain qu'on ne fasse que se reposer au Ciel ? N'est-on pas associé au "travail" de Dieu ?

²⁰Pourquoi Dieu donne-t-Il la lumière à un malheureux, la vie à ceux qui sont pleins d'amertume,

²¹qui aspirent à la mort sans qu'elle vienne, qui la recherchent plus avidement qu'un trésor ?

²²Ils se réjouiraient, ils seraient dans l'allégresse, ils exulteraient s'ils trouvaient le tombeau.

²³Pourquoi Dieu donne-t-Il la vie à un homme dont la route est sans issue, et qu'Il enferme de toutes parts ?

²⁴En guise de pain, je n'ai que mes sanglots ; comme les eaux, mes rugissements déferlent.

²⁵La terreur qui me terrifie se réalise, et ce que je redoute m'arrive.

²⁶Ni calme pour moi, ni tranquillité, ni repos, rien que tourment ! »]

→ Je sais que beaucoup de grands souffrants se retrouvent dans ces paroles de Job...

⁴Élifaz de Témane prit la parole et dit :

²« Allons-nous t'adresser une parole ? Tu n'en peux plus ! Mais qui pourrait garder le silence ?

³Tu faisais la leçon à beaucoup, tu soutenais les mains défaillantes ;

⁴tes propos redressaient celui qui perdait pied, tu fortifiais les genoux chancelants.

⁵Et maintenant que cela t'arrive, tu te décourages ; te voici atteint, et tu es bouleversé

⁶Ta piété n'est-elle pas ton appui, ta vie intègre n'est-elle pas ton espérance ?

→ Donner aux "pauvres", les accompagner, est-ce leur faire la leçon, les humilier ?

⁷Souviens-toi : quel innocent a jamais péri ? En quel lieu des hommes droits ont-ils disparu ?

⁸Je l'ai bien vu, moi : les laboureurs d'iniquité et les semeurs de misère eux-mêmes la moissonnent.

⁹Sous l'haleine de Dieu ils périssent, au souffle de Sa colère ils sont anéantis.

¹⁰Le lion a beau rugir, le fauve gronder : les crocs des lionceaux seront brisés.

¹¹Le lion adulte périt faute de proie, les petits de la lionne se dispersent.

→ Le pb, c'est que là il est en train... de faire la leçon à Job !

→ "Toute vérité n'est pas bonne à dire", c'est vrai si on ajoute "maintenant"

→ Aux débuts de la foi d'Israël, on pensait que le juste avait nécessairement une longue vie...

→ Le vrai "frère" laisse au souffrant le temps de dire ce qu'il ressent, et il l'écoute d'abord en entrant dans sa souffrance avant d'énoncer des vérités de foi ou des conseils de vie !

¹² Une parole furtive m'est venue, mon oreille en a perçu le murmure.

¹³ Dans les cauchemars, les visions de la nuit,
quand tombe un torpeur sur les humains,

¹⁴ un effroi m'a saisi, un frisson a fait trembler tous mes os :

¹⁵ un souffle a glissé sur ma face, il a hérissé les poils de ma chair.

¹⁶ Quelqu'un se tenait là, inconnu de moi, une forme devant mes yeux.
Un silence... puis une voix s'est fait entendre :

¹⁷ "Le mortel aurait-il raison contre Dieu, l'homme serait-il pur devant son Auteur ?

¹⁸ Si Dieu ne fait pas même confiance à Ses serviteurs, et qu'Il persuade Ses anges d'égarement,

¹⁹ que dire alors des habitants de ces maisons d'argile, fondées elles-mêmes sur la poussière !

On les écrase comme une teigne ;

²⁰ en l'espace d'un jour, ils sont pulvérisés ; sans qu'on y prenne garde, à jamais ils périssent.

²¹ Leurs attaches ne sont-elles pas rompues ? Ils meurent, faute de sagesse."

→ Est-ce un passage biblique qu'Élifaz cite-t-il là ? Ces versets 17-21 font penser à Proverbes 5, 21-23 (cf méditation du lundi 21 sept 2020)

→ Ou bien a-t-il eu vraiment cette vision, reçu cette parole ?

^{5,1} Fais donc appel ! Y a-t-il quelqu'un pour te répondre ?
Parmi les saints, auquel pourras-tu t'adresser ?

→ Élifaz pousse là Job à s'adresser au Seigneur, directement ou via Ses saints : certes, c'est plus beau que maudire sa naissance, mais le peut-il ?

² En vérité, la hargne tue l'insensé, la jalousie fait mourir le sot.

³ J'ai vu, moi, l'insensé prendre racine, mais aussitôt j'ai maudit sa demeure :

⁴ "Que ses fils soient écartés du salut, accablés au tribunal sans que personne les délivre !

⁵ Ce qu'il a récolté, que l'affamé le dévore, que malgré les épines on s'en empare,
et sa fortune, que les assoiffés l'engloutissent !"

→ Job a-t-il là déjà la force de se tourner vers Dieu ? Voilà la question à se poser avant de vouloir l'instruire alors qu'il sait déjà tout !

→ Qui cite là Élifaz ? Ces paroles sont affreuses, elles manquent cruellement de miséricorde...

→ Et ces versets 6-7 carrément horribles !

Chap 5

Fin du
1^{er} discours
d'Élifaz

⁶ L'iniquité ne sourd pas de la terre,
la misère ne germe pas du sol ;

⁷ l'homme, lui, est né pour la misère, comme les aigles sont faits pour s'envoler.

→ Comment peut-on avoir si peu d'espérance en l'homme ?

⁸ Quant à moi, j'aurai recours à Dieu ; à Dieu, j'exposerai ma cause.

⁹ Il est l'auteur de grandes œuvres, insondables, d'innombrables merveilles.

¹⁰ Il répand la pluie à la surface de la terre, il arrose les campagnes ;

¹¹ Il élève les humbles, les affligés parviennent au salut ;

¹² Il déjoue les astuces des fourbes, empêchés de mener à bien leurs intrigues ;

¹³ Il attrape les sages à leur astuce, il prend de vitesse le conseil des retors.

→ En revanche, ne sont-ils pas magnifiques, ces versets 8-27 prononcés là par Élifaz ? On aurait envie de mettre le verset 14 juste au début, et de les formuler en cantique...

¹⁴ Ceux-là, en plein jour, se heurtent aux ténèbres,
à midi ils tâtonnent comme en pleine nuit.

¹⁵ Le Seigneur sauve le pauvre du glaive, de leur bouche et de leur main puissante.

¹⁶ Alors le faible renaît à l'espoir et l'injustice se trouve muselée.

¹⁷ Oui, heureux l'homme que Dieu corrige ! Ne va pas dédaigner la leçon du Puissant !

¹⁸ Car c'est Lui qui blesse et panse la plaie, Lui qui meurtrit et dont les mains guérissent.

→ ...mais je crois qu'il faudrait le retirer tout à fait, car ses mots disent bien tout le problème d'Élifaz : il a une foi magnifique, mais il manque grandement de compassion et d'espérance en l'autre !

¹⁹ De six angoisses Il te préservera ; à la septième, le mal ne t'atteindra pas.

²⁰ Dans la famine, Il t'affranchira de la mort, dans le combat, des atteintes du glaive.

²¹ Du fouet de la langue tu seras à l'abri ; rien à craindre à l'approche du pillage.

²² Désastre, famine, tu t'en riras ; des bêtes de la terre, n'aie pas peur !

→ Oui, Élifaz, "heureux l'homme que Dieu corrige", mais ce n'est pas du tout ce qui arrive à Job !

²³ Tu concluras une alliance avec les pierres des champs, et la bête sauvage sera en paix avec toi.

²⁴ La tente où tu habites, tu la trouveras en paix ; quand tu visiteras ta demeure, rien n'y manquera.

²⁵ Ta postérité, tu la verras nombreuse, tes rejetons, comme la verdure de la terre.

²⁶ Tu entreras dans la tombe mûr comme la gerbe mise en meule en son temps.

→ En réalité, Job a simplement été choisi par le Seigneur pour être pour tous les temps un modèle de foi dans la souffrance

→ Et aussi des exemples pour qu'ils puissent comprendre pourquoi les paroles imaginées réconfortantes sont en réalité si blessantes !

→ Un modèle accessible, pour que les souffrants puissent comprendre et redire ses paroles...

Chap 6

Début du 2^e discours de Job : sa souffrance, son désir qu'on l'écoute

1 Job prit la parole et dit :

→ Au début de son épreuve, quand Job voulait s'adresser à Dieu...

2 « Ah ! Si l'on pouvait peser mon affliction, et sur la balance mettre aussi ma détresse !

→ ...ses paroles "s'étranglaient"

3 Mais elles sont plus pesantes que le sable des mers. C'est pourquoi mes paroles s'étranglent.

4 Les flèches du Puissant me transpercent, c'est leur venin que boit mon esprit.

5 Les terreurs de Dieu se rangent contre moi.

→ Élihou reprendra le v6,1 au v34,5 ; Dieu Lui-même le v6,5 au v39,5

6 L'âne sauvage va-t-il braire devant l'herbe tendre, le bœuf meugler auprès de son fourrage ?

7 Un mets fade se mange-t-il sans sel, le blanc de l'œuf a-t-il quelque saveur ?

8 Je me refuse à y toucher ; ce n'est que nourriture écœurante.

→ Tout dans la vie de Job a disparu de ce qui faisait ses joies et même son goût de vivre !

9 Ah, si seulement se réalisait ma requête, si Dieu répondait à mon attente,

10 si Dieu consentait à me broyer, s'Il étendait sa main et me retranchait !

11 J'aurais du moins la consolation – sursaut de joie dans une torture insoutenable de n'avoir pas renié les décrets du Dieu Saint.

→ Surtout, Job ne veut pas vivre sans espérance et encore moins dans le risque de "renier les décrets du Dieu Saint"

12 Quelle est ma force pour que j'espère ?

13 Qu'y a-t-il au terme pour que je prolonge ma vie ?

14 Ma force est-elle celle du roc, ma chair est-elle de bronze ?

→ Job a besoin de la pitié de ses amis, pas de leurs leçons

15 Ne suis-je pas sans appui, et toute ressource ne m'a-t-elle pas quitté ?

16 À l'homme découragé devrait aller la pitié de son prochain, même s'il rejette

→ Or s'ils parlent ainsi, c'est qu'ils sont terrorisés, ils ont trop peur de vivre un jour ce que vit Job !

17 Mes frères, eux, ont trahi comme un torrent, comme le lit des torrents passagers :

18 la glace les assombrit, sur eux s'amoncelle la neige ;

19 mais à la saison brûlante, ils tarissent, sous l'ardeur du soleil, sur place, ils s'évaporent.

20 À leur recherche, les caravanes quittent la piste, s'enfoncent dans le désert et périssent.

21 Les caravanes de Téma les cherchent du regard, en eux espèrent les convois de Saba.

22 Mais ils sont déçus dans leur confiance ; arrivés sur les lieux, ils restent confondus.

23 Ainsi êtes-vous pour moi à présent : à ma vue, saisis d'effroi, vous êtes pris de panique.

24 Vous ai-je dit : "Faites-moi un cadeau, et sur votre fortune offrez-moi un présent ;

25 de la main de l'ennemi arrachez-moi, libérez-moi du pouvoir des tyrans" ?

26 Instruisez-moi, alors je me tairai ; montrez-moi en quoi j'ai failli !

27 En quoi peuvent blesser des paroles de droiture ? Que trouvez-vous à critiquer ?

→ Pourquoi est-ce si difficile d'écouter avec respect "les paroles d'un désespéré" ?

28 Prétendez-vous censurer des mots ? Les paroles d'un désespéré, le vent les emporte.

29 Vous iriez jusqu'à tirer au sort l'orphelin, jusqu'à mettre aux enchères votre ami !

30 Et maintenant, décidez-vous, tournez-vous vers moi ! Vous mentirais-je en face ?

31 Revenez donc ! Pas de perfidie ! Encore une fois, revenez : il y va de ma justice !

32 Y a-t-il de la perfidie sur ma langue ? Mon palais ne sait-il pas discerner l'infortune ?

→ Oui ! Servir son prochain, c'est se décider à se tourner vraiment vers lui !

7,1 Vraiment, la vie de l'homme sur la terre est une corvée, il fait des journées de manœuvre.

2 Comme l'esclave qui désire un peu d'ombre, comme le manœuvre qui attend sa paye,

3 depuis des mois je n'ai en partage que le néant, je ne compte que des nuits de souffrance.

4 À peine couché, je me dis : "Quand pourrai-je me lever ?"

5 Le soir n'en finit pas : je suis envahi de cauchemars jusqu'à l'aube.

6 Ma chair s'est revêtue de vermine et de croûtes terreuses, ma peau se crevasse et suppure.

7 Mes jours sont plus rapides que la navette du tisserand, ils s'achèvent faute de fil.

8 Souviens-toi, Seigneur : ma vie n'est qu'un souffle, mes yeux ne verront plus le bonheur.

9 Je serai invisible aux yeux qui me voyaient ; Tes yeux seront sur moi, mais je ne serai plus.

10 me la nuée se dissipe et s'évanouit, celui qui descend au séjour des morts n'en remonte pas ;

11 il ne retourne pas dans sa maison, sa demeure ne le connaît plus.

12 C'est pourquoi je ne peux retenir ma langue, dans mon angoisse je parlerai, dans mon amer...

13 Et moi, suis-je la Mer, ou le Dragon, pour que Tu postes une garde contre moi ?

14 Mais alors Tu m'effraies par des songes, Tu m'épouvantes par des cauchemars.

15 J'en arrive à souhaiter qu'on m'étrangle : la mort plutôt que mes douleurs !

16 Je me dis : "Le sommeil me consolera, la nuit apaisera mes plaintes."

17 Je suis à bout de patience, je ne vivrai pas toujours ; laisse-moi donc : mes jours ne sont qu'un souffle !

18 Qu'est-ce que l'homme, pour que Tu en fasses tant de cas ? Tu fixes sur lui Ton attention,

19 Tu l'inspectes chaque matin, Tu le scrutes à tout instant.

20 Ne peux-Tu cesser de me regarder, le temps que j'avale ma salive ?

21 Si j'ai péché, en quoi T'ai-je offensé, "Toi, le gardien de l'homme ?"

22 Pourquoi me prendre pour cible, pourquoi Te serais-je un fardeau ?

23 Ne peux-Tu tolérer mes péchés, passer sur mes fautes ?

24 Me voici bientôt étendu dans la poussière ; Tu me chercheras, mais je ne serai plus.

→ Le plus saint des hommes a toujours le droit de se plaindre quand il s'adresse à Dieu !

→ Si l'homme le veut bien, oui, Dieu est son gardien !

→ Notre pitié ne peut se limiter aux "craignant Dieu"...

→ Cf Élihou au v33,9 : je suis pur, sans péché, je suis net, et en moi pas de faute

Chap 7 Fin du 2^e discours de Job (cri au Seigneur)

→ Cf Élihou au v35,10 : Où est Dieu qui inspire des hymnes dans la nuit

Cf Élihou au v33,10b : « Il me tient pour Son ennemi »

Chap 8

1^{er} discours
de Bildad

Extrait de la méditation du 30/09/2020 (Job 8,1 – 19,20)

^{8,1} Bildad de Shouah prit la parole et dit :

² « Vas-tu longtemps encore tenir de tels propos, et donner libre cours à ce vent de paroles ?

→ En effet, Job vient de se plaindre à Dieu :

³ Dieu peut-il fausser le droit, le Puissant, fausser la justice ?

→ "Pourquoi me prendre pour cible ?
Ne peux-Tu passer sur mes fautes ?"

→ Ce qui dit Bildad aux v5-7 est vrai, et c'est in fine ce qui va se passer

⁴ Si tes fils pèchent contre Lui, Il les livre au pouvoir de leur crime.

⁵ Quant à toi, si tu cherches Dieu, si tu supplies le Puissant,

⁶ si tu es honnête et droit, alors, Il veillera sur toi et rétablira ta demeure dans la justice.

⁷ Ta condition ancienne sera peu de chose au regard de la nouvelle.

→ Mais Job n'a pas dit que Dieu faussait la Justice !

→ Bildad tient à instruire Job, si besoin par les "pères"...

⁸ Interroge la génération passée, médite sur l'expérience de ses pères.

⁹ Puisque, nés d'hier, nous ne savons rien et que nos jours passent comme une ombre sur terre,

¹⁰ ne vont-ils pas, eux, t'instruire et t'enseigner, et de leur cœur tirer des sentences ?

→ Comme si Job n'avait rien à lui apprendre !

¹¹ "Le jonc pousse-t-il hors des marais ? Privé d'eau, le roseau peut-il croître ?

¹² Encore en sa fleur et sans qu'on l'ait cueilli, avant toute herbe il se dessèche."

¹³ Tel est le sort de ceux qui oublient Dieu, ainsi périt l'espoir de l'impie.

¹⁴ Son assurance n'est qu'un fil, sa confiance, une toile d'araignée.

¹⁵ S'appuie-t-il sur sa maison, elle ne tient pas, s'y cramponne-t-il, elle ne résiste pas.

→ L'enseignement de Bildad est beau, en particulier les v11-15...

¹⁶ Plein de sève au soleil, il étend ses jeunes pousses par-dessus son jardin,

¹⁷ ses racines se nouent dans un amas de pierres, il explore les creux des rochers.

¹⁸ Mais si on l'arrache de son lieu, celui-ci le renie : "Je ne t'ai jamais vu !"

¹⁹ Et voilà que son destin se corrompt, tandis que du sol quelqu'un d'autre va germer

→ Mais est-ce ce dont Job a besoin maintenant ?

²⁰ Vois : Dieu ne rejette pas l'homme intègre, ni ne prête main-forte aux malfaiteurs.

²¹ De rire encore Il emplira ta bouche, et tes lèvres d'ovations.

²² Tes ennemis seront couverts de honte, et les tentes des méchants disparaîtront. »]

→ Bildad donne aussi à Job un beau message d'espérance

→ Ah, on comprend sa tristesse de voir Job désirer seulement mourir...

¹ Job prit la parole et dit :

→ Là débute la liturgie du jour

² « En vérité, je sais bien qu'il en est ainsi : Comment l'homme pourrait-il avoir raison contre Dieu ?

³ Si l'on s'avise de discuter avec Lui, on ne trouvera pas à Lui répondre une fois sur mille.

⁴ Il est plein de sagesse et d'une force invincible, on ne Lui tient pas tête impunément.

⁵ C'est Lui qui déplace les montagnes à leur insu, qui les renverse dans Sa colère ;

⁶ Il secoue la terre sur sa base, et fait vaciller ses colonnes.

⁷ Il donne un ordre, et le soleil ne se lève pas, et sur les étoiles Il appose un sceau.

⁸ À Lui seul Il déploie les cieux, Il marche sur la crête des vagues.

⁹ Il fabrique la Grande Ourse, Orion, les Pléiades et les constellations du Sud.

¹⁰ Il est l'auteur de grandes œuvres, insondables, d'innombrables merveilles.

→ Cf Elihou au v35,14a

¹¹ S'il passe à côté de moi, je ne Le vois pas ; s'Il me frôle, je ne m'en aperçois pas.

¹² S'Il s'empare d'une proie, qui donc Lui fera lâcher prise, qui donc osera Lui demander : "Que fais-tu là ?"

¹³ Dieu ne retient pas Sa colère : sous Ses pieds se prosternent les auxiliaires de Rahab.]

¹⁴ Et moi, je prétendrais Lui répliquer ! je chercherais des arguments contre Lui !

¹⁵ Même si j'ai raison, à quoi bon me défendre ?

→ Cf Élihou au v35,2

Je ne puis que demander grâce à mon Juge.

¹⁶ Même s'Il répond quand je fais appel, je ne suis pas sûr qu'Il écoute ma voix !

→ Cf l'extrait de Wikipédia à la fin de ces 10 pages, pour tenter de comprendre ce verset 13 un peu énigmatique

→ L'avant-dernière phrase de ce « wiki » montre que Rahab a pu être "justifiée" (pardonnée, rachetée) de son passé de prostituée du fait de ses actions de bonté envers Son Peuple puis envers Dieu Lui-même, au point d'être ensuite au Ciel à la tête d'une équipe d'intercesseurs qui L'apaisent de leur prière quand Sa colère s'enflamme trop fort contre les hommes sur la terre

→ Bildad a dû être choqué par Job au v6.14 parlant de pitié aussi pour qui "rejette la crainte de Dieu" et au v7.20b où il demande à Dieu en quoi Il l'a offensé

→ Job bute toujours sur cette réalité : il ne peut que demander grâce à son Juge

Chap 9
Début du 3^e
discours
de Job

17 Lui qui dans la tempête m'écrase et multiplie sans raison mes blessures,
18 Il ne me laisse même pas reprendre haleine, tant Il m'abreuve d'amertume.
19 Recourir à la force ? Il est la puissance même. Faire appel au droit ? Mais qui L'assignera ?
20 Même si je suis juste, ma bouche me condamne ; innocent, elle me déclare pervers.
21 Suis-je un homme intègre ? Je ne sais plus moi-même. Vivre me répugne.
22 C'est tout un, je l'ai bien dit : Il extermine pareillement l'homme intègre et le criminel.
23 Si un fléau répand soudain la mort, Lui se moque de la détresse des innocents.
24 Un pays est-il livré aux mains du criminel, Il met un voile sur la face de ses juges.
Si ce n'est Lui, qui est-ce donc ?

Au v34,9 : "L'homme ne gagne rien à mettre sa joie en Dieu."

→ Là aussi, je suis sûr que bcp s'y reconnaissent !

→ Là, Job se met à douter de la Justice de Dieu...

→ Là, Job oublie son bonheur passé, pourtant si grand...

→ La méthode Coué suffit rarement pour chasser la vraie souffrance

→ Le malheur est-il juste pour qui n'est pas coupable ?

Au v34,5 : "J'ai raison, mais Dieu a écarté mon droit"
25 Mes jours, plus rapides qu'un coureur, ont fui sans voir le bonheur.
26 Ils ont glissé comme barques de jonc, comme l'aigle qui fond sur sa proie.
27 Si je me dis : "Oublie ta plainte, déride ton visage, montre ta joie",
28 je redoute tous mes tourments, je sais que Tu ne m'acquitteras pas.
29 Si je suis coupable, à quoi bon me fatiguer en vain ?

Au v35,3b : "Pour moi, quel profit si je pêche ou non ?"

30 Si je me lave avec de la neige, si je purifie mes mains à la soude

Au v34,6a : "Malgré mon bon droit je passe pour menteur"
31 Tu me plonges dans la fange, et mes vêtements ont horreur de moi.
32 Car Lui n'est pas comme moi un humain pour que je Lui réplique et qu'ensemble nous allions en justice.
33 Pas d'arbitre entre nous pour poser la main sur nous deux,
34 pour écarter de moi Son bâton, et pour que Sa terreur ne m'épouvante plus.
35 Alors je parlerais sans avoir peur de Lui. Mais il n'en est rien : je suis face à moi-même.

→ Job veut parler au Seigneur, mais Son silence le fait douter de Sa présence

→ Le souffrant a le droit d'exprimer sa souffrance !

→ La juste prière à dire ?

Chap 10
Fin du 3^e
discours
de Job
10.1 La vie me dégoûte,
je veux donner libre cours à ma plainte, d'un cœur amer, je parlerai.
2 Je dirai à Dieu : Ne me condamne pas, fais-moi connaître Tes griefs contre moi.
3 Est-ce un bien pour Toi d'opprimer, de renier l'œuvre de Tes mains et de favoriser les intrigues des méchants ?
4 As-Tu des yeux de chair, et Ton regard est-il celui des humains ?
5 Tes jours sont-ils comme les jours d'un mortel, et Tes années, comme celles d'un homme,
6 pour que Tu recherches mon crime et que Tu enquêtes sur mon péché,
7 bien que Tu me saches non coupable et que nul ne puisse délivrer de Ta main ?
8 Tes mains m'ont façonné, créé, de toutes pièces, et Tu voudrais me détruire !
9 Souviens-toi : Tu m'as pétri comme l'argile, et Tu me ramènerais à la poussière !
10 Ne m'as-Tu pas versé comme le lait, et fait prendre comme le fromage ?

→ Élihou reprendra en substance ces paroles aux v35,1-2

→ Job ne perd pas sa foi en Dieu Créateur...

→ ...mais ne sait plus comment Lui demander Justice !

Au v34,9 : "L'homme ne gagne rien à mettre sa joie en Dieu"
11 De peau et de chair Tu m'as vêtu, d'os et de nerfs Tu m'as tissé.
12 Tu m'as donné vie et amour, veillant sur mon souffle avec sollicitude.
13 Mais Tu as gardé une arrière-pensée, je sais ce que Tu trames :
14 si je commets un péché, Tu me prends sur le fait et ne me tiens pas quitte de ma faute.
15 Si je suis coupable, malheur à moi !
16 Si j'ai raison, je n'ose lever la tête, gorgé de honte, abreuvé d'affliction.
17 Si je me relève, tel un lion Tu me pourchasses, Tu redoubles contre moi Tes exploits,
18 Tu m'opposes de nouveaux témoins, Tu augmentes Ta colère envers moi, des troupes contre moi se relayent.
19 Pourquoi donc m'as-Tu fait sortir du sein maternel ? J'aurais expiré, nul œil ne m'aurait vu ;
20 je serais comme n'ayant pas été, on m'aurait porté du ventre à la tombe.
21 N'est-ce pas peu de chose que la durée de mes jours ? Retire-toi de moi pour que j'éprouve un peu de joie,

→ Mais est-ce Dieu qui inspire ses 3 amis ?

→ Si je dois souffrir pour l'éternité, qu'au moins j'aie encore des joies ici-bas : l'espérance de Job est à la peine

Chap 11
1er
discours
de Sofar
11.1 Sofar de Naama prit la parole et dit :
2 « Un tel flot de paroles restera-t-il sans réponse ? Suffit-il d'être verbeux pour avoir raison ?
3 Tes bavardages feront-ils taire les gens, te moqueras-tu sans que nul te confonde ?
4 Tu as dit : "Mon savoir est irréprochable, je suis pur à Tes yeux !"
5 Mais si seulement Dieu voulait parler, si pour toi Il desserrait les lèvres,
7 Prétends-tu sonder la profondeur de Dieu, atteindre la perfection du Puissant ?
6 s'Il te dévoilait les secrets de la Sagesse tellement subtils à entendre, alors tu saurais que Dieu oublie une part de tes fautes.

→ Job n'a pas exactement dit cela : il a demandé à Dieu de lui montrer son impureté

→ Sofar porte bien son nom (So far = jusqu'alors en anglais) : avant le Christ on ne savait pas que Dieu pouvait TOUT pardonner !

→ "bavardages" ce que dit Job ?

→ Sofar parle de la Sagesse de Dieu avec des mots très grands, mais la connaît-il mieux que Job ?

→ Or Dieu révèle Sa sagesse à qui est proche de Lui, mais aussi à qui souffre en se tournant vers Lui !

⁸ Elle est haute comme les cieux : que feras-tu ? plus abyssale que le séjour des morts : qu'en sauras-tu ?

⁹ Plus longue que la terre est son étendue, et plus vaste que la mer !

¹⁰ S'il vient à passer, s'il emprisonne, s'il convoque en justice, qui L'en détournera ?

¹¹ Car Lui connaît les hommes de rien, sans peine Il discerne le mal.

¹² Un écerelé peut accéder à la raison, un ânon sauvage devenir un homme !

¹³ Et toi, si tu affermis ton cœur et tends les paumes vers Dieu,

¹⁴ si tu écarteres le mal dont tu es responsable et n'héberges pas l'injustice sous ta tente,

¹⁵ alors tu lèveras un visage sans reproche, tu seras ferme et sans crainte.

¹⁶ Ta peine, tu l'oublieras, tu t'en souviendras comme d'une eau déjà écoulée.

¹⁷ Plus radieuse que midi ta vie se lèvera, le crépuscule brillera comme le matin.

¹⁸ Tu seras confiant car il y aura de l'espoir, et, protégé, tu dormiras tranquille.

¹⁹ Ton repos, nul ne le troublera, et beaucoup rechercheront tes faveurs.

²⁰ Quant aux méchants, leurs yeux se consomment, tout refuge leur fait défaut.

Leur espoir, c'est de rendre l'âme. »

→ Non, les « méchants » ne sont pas les seuls à demander la mort

Sofar connaît sûrement la réponse du Seigneur au "jeûne qui Lui plaît" (Is 58)

⁸ Alors ta lumière jaillira comme l'aurore, et tes forces reviendront vite.

Devant toi marchera ta justice, et la gloire du Seigneur fermera la marche.

⁹ Alors, si tu appelles, le Seigneur répondra ; si tu cries, Il dira : « Me voici. »

→ Mais Sofar n'imagine pas que le juste puisse souffrir pour une autre raison que son péché !

→ Job n'a pas attendu ses amis pour "écarter le mal dont il est responsable" et ne pas "héberger l'injustice sous sa tente" !

→ Et l'espoir du méchant, c'est la conversion

^{12,1} Job prit la parole et dit :

² « Vraiment, c'est vous qui êtes la voix du peuple, et avec vous mourra la sagesse !

³ Moi aussi, comme vous, je sais réfléchir, je ne vous suis nullement inférieur. Et qui ne disposerait d'arguments semblables ?

⁴ Je suis la risée du prochain, moi qui appelle vers Dieu pour qu'Il réponde.

Objet de risée, le juste parfait ! ⁵ Au malchanceux, le mépris ! pense l'homme heureux.

Un coup de plus à ceux dont le pied chancelle !

→ Job reçoit tant de dérision, de mépris...

sous sa tente" !

⁶ Elles sont en paix, les tentes des pillards ;

ils sont tranquilles, ceux qui provoquent Dieu et celui qui veut mettre Dieu en son pouvoir

⁷ Mais interroge donc le bétail, il t'instruira, l'oiseau du ciel, il te renseignera ;

⁸ parle avec la terre, elle t'apprendra ; ils te raconteront, les poissons de la mer.

⁹ Qui ne sait, parmi tous ces êtres, que la main du Seigneur a fait cela,

¹⁰ Lui qui tient dans Sa main l'âme de tout vivant et le souffle de toute créature humaine ?

¹¹ N'est-ce pas l'oreille qui apprécie les mots, le palais qui goûte les mets ?

¹² N'est-ce pas chez les vieillards que se trouve la sagesse, dans le grand âge le discernement ?

¹³ En Dieu sagesse et puissance, à Lui conseil et intelligence.

¹⁴ S'Il détruit, nul ne peut rebâtir ; s'Il enferme un homme, nul n'ouvrira.

¹⁵ S'Il retient les eaux, c'est la sécheresse ; s'Il les relâche, elles bouleversent la terre.

¹⁶ En Lui force et prudence, à Lui l'homme égaré et celui qui égare.

¹⁷ Il fait marcher nu-pieds les conseillers et frappe les juges de folie.

¹⁸ Il enlève le boudier des rois et leur passe une corde aux reins.

¹⁹ Il fait marcher nu-pieds les prêtres et renverse les puissants.

²⁰ Il ôte le langage aux hommes les plus sûrs, retire aux vieillards la sagacité.

²¹ Il déverse le mépris sur les notables, dénoue le ceinturon des forts.

²² Il met à découvert les profondeurs des ténèbres, fait sortir à la lumière l'ombre de mort.

²³ Il agrandit les nations, et les fait périr, laisse les peuples s'étendre, et les déporte.

²⁴ Il ôte l'intelligence aux chefs de la populace, les égare dans un chaos sans chemin ;

²⁵ là ils tâtonnent dans les ténèbres, sans lumière, égarés comme des ivrognes.

→ Et où ailleurs qu'en Dieu trouver sagesse, discernement et puissance ?

→ Job a bien compris que Dieu peut abaisser les puissants...

→ On pense au Magnificat : Il renverse les puissants de leur trône, renvoie les riches les mains vides...

→ Depuis qu'ils sont là, ses amis ne font que redire à Job ce qu'il sait déjà par cœur !

→ Ce que veut Job, c'est que Dieu réponde à sa demande...

→ Et que ses amis acceptent d'écouter sa plainte !

^{13,1} Oui, tout cela, mon œil l'a vu, mon oreille l'a entendu et compris.

² Ce que vous savez, je le sais, moi aussi, je ne vous suis nullement inférieur.

³ Mais moi, c'est au Puissant que je veux parler, c'est contre Dieu que je veux récriminer.

⁴ Vous, vous n'êtes que badigeonneurs de mensonge, guérisseurs de néant !

⁵ Ah ! Si seulement vous gardiez une bonne fois le silence, il vous tiendrait lieu de sagesse !

⁶ Écoutez donc ma récrimination, au plaidoyer de mes lèvres, prêtez l'oreille.

⁷ Est-ce pour Dieu que vous dites des paroles injustes, pour Lui que vous débitez des faussetés ?

⁸ Prenez-vous donc Son parti ? Est-ce pour Dieu que vous plaidez ?

Chap 12
4^e discours
de Job 1/3

Au v35,3b :
"Pour moi
quel profit,
si je pêche
ou non ?"

Chap 13
4^e discours
de Job 2/3

Chap 13

4^e discours
de Job 2/3

→ Nous savons par Jésus qu'Il s'identifie
aux pauvres et aux souffrants...

→ Or traiter de "bavardage" la plainte
du souffrant, n'est-ce pas le mépriser ?

Au v35,3b :

"Mon
procès est
ouvert
devant Lui
et je
l'attends."

→ Job désire une
réponse du Seigneur...
et que ses amis écoutent
eux aussi sa plainte

→ Il est vrai qu'en affirmant cela,
Job paraît étonnamment sûr de lui...

→ ...mais il promet de
se taire dès qu'une
voix "plaide" contre lui

→ Job simplifie sa supplication
adressée au Seigneur...

→ Suis-je Ton ennemi pour que Tu me
fasses tant souffrir ? Job répète sa plainte

→ Elihou revient là-
dessus au v33,11

→ Là, on pense à l'Ecclésiaste...

→ Pour Job, la durée de vie donnée
à un homme dépend de sa justice ?

→ Job semble ne
pas croire encore en
la Résurrection...

→ Job doute encore, mais on voit
qu'il désire bcp avoir cette foi-là

→ Or la souffrance prolongée
de l'homme entame son
espérance et sa foi

→ L'homme n'a alors plus que sa souffrance comme horizon !

⁹Serait-il bon qu'Il enquête sur vous ? Se moque-t-on de Lui comme on se joue d'un homme ?

¹⁰Il vous reprocherait sûrement d'avoir pris parti en secret !

¹¹Sa grandeur ne vous effraie donc pas ? Est-ce que Sa terreur ne fond pas sur vous ?

¹²Vos références : des maximes de cendre ! Vos défenses : des défenses d'argile !

¹³Taisez-vous devant moi ! C'est moi qui vais parler, et m'advienne que pourra !

¹⁴L'emporte ma chair entre mes dents, je mets ma vie en jeu.

¹⁵S'Il doit me tuer, je n'ai plus d'espoir : je veux seulement, face à Lui, justifier ma conduite.

¹⁶Et cela même sera mon salut, car nul impie ne viendrait en Sa présence.

¹⁷Écoutez, écoutez ma parole, prêtez l'oreille à mon explication.

¹⁸Voici : j'ai intenté un procès ; c'est moi qui ai raison, je le sais.

¹⁹Y aurait-il quelqu'un pour plaider contre moi ? À l'instant, je n'aurais qu'à me taire et à expirer !

²⁰Épargne-moi seulement deux choses, alors je ne me cacherais pas devant Ta face :

²¹éloigne Ta main qui pèse sur moi, et que Ta terreur ne m'épouvante plus.

²²Puis appelle, et moi je répondrai ; ou bien je parlerai, et Tu me répliqueras.

²³Combien ai-je commis de fautes et de péchés ?

Ma transgression et mon péché, fais-les moi connaître.

²⁴Pourquoi caches-Tu Ta face et me considères-Tu comme un ennemi ?

²⁵Veux-Tu faire trembler une feuille qui s'envole, et poursuivre une paille sèche,

²⁶pour que Tu rédiges contre moi d'amères sentences, que Tu m'imputes des fautes de jeunesse

²⁷que Tu fixes mes pieds dans des blocs de bois,

que Tu observes toutes mes démarches et relèves l'empreinte de mes pas ?

²⁸Et tout cela contre un être qui se désagrège comme bois vermoulu, comme vêtement dévoré par la teigne !

^{14,1}L'homme, né de la femme, vit peu de jours, rassasié de tourments ;

²comme fleur, il germe et se fane ; tel une ombre, il fuit sans s'arrêter.

³Et Toi, Dieu, c'est sur lui que Tu fixes ton regard, c'est moi que Tu obliges à comparaître avec Toi !

⁴Qui tirera le pur de l'impur ? Personne ! ⁵Puisque ses jours sont décrétés,
que Tu as décidé du nombre de ses mois, et fixé sa limite, infranchissable,

⁶détourne de lui Ton regard, et laisse-le, jusqu'à ce que,

tel un salarié, il s'acquitte de sa journée ! ⁷Car il y a pour l'arbre un espoir :
une fois coupé, il peut verdir encore et les jeunes pousses ne lui feront pas défaut.

⁸Quand bien même sa racine aurait vieilli en terre, et que la souche serait morte dans le sol,

⁹dès qu'il flaire l'eau, il bourgeonne et se fait une ramure comme un jeune plant.

¹⁰L'homme qui meurt reste inerte ; quand un humain expire, où donc est-il ?

¹¹Les eaux pourront quitter la mer, les fleuves, tarir et se dessécher :

¹²mais l'homme, une fois couché, ne se relèvera plus.

Les cieus disparaîtront avant qu'il ne s'éveille, qu'il ne sorte de son sommeil.

¹³Ah ! Si seulement Tu me cachais au séjour des morts et me dissimulais jusqu'à ce que reflue Ta colère !

Tu me fixerais un terme où Tu te souviendrais de moi.

¹⁴— Mais l'homme qui meurt va-t-il revivre ?

Tous les jours de mon service, j'attendrais, jusqu'à ce que vienne ma relève.

¹⁵Tu m'appellerais et je Te répondrais, Tu languirais après l'œuvre de Tes mains.

¹⁶Alors que maintenant Tu dénombre mes pas, Tu n'épieras plus mon péché ;

¹⁷scellée dans un coffret serait ma transgression, et Tu blanchirais ma faute.

¹⁸Mais la montagne tombe et s'écroule, le rocher bouge de sa place,

¹⁹l'eau creuse les pierres, l'averse emporte la poussière du sol : ainsi, l'espoir de l'homme, Tu l'anéantis.

²⁰Tu terrasses l'homme pour toujours et il s'en va ; Tu le défigures, puis Tu le renvoies.

²¹Ses fils sont-ils honorés, il n'en sait rien ; sont-ils méprisés, il l'ignore.

²²Sa chair ne ressent que ses propres souffrances, son âme ne gémit que sur lui-même. »

Chap 15
2^e discours
d'Élifaz

15,1 Élifaz de Témame prit la parole et dit :

→ Là, Élifaz aggrave son cas : il n'a vraiment pas compris que Job n'est pas en train de raisonner à « froid, mais d'exprimer sa souffrance !

2 « Le sage répond-il par des raisons en l'air, gonfle-t-il ses poumons de vent, pour argumenter avec des discours sans valeur, des mots inutiles ?

→ Tout souffrant est infiniment respectable, sa parole précieuse : c'est si dur de souffrir en silence...

4 Tu en viens à saper la piété, tu discrédites la méditation devant Dieu.

5 C'est ta faute qui inspire ta bouche, et tu adoptes le langage des fourbes.

6 Ce qui te condamne, c'est ta bouche, ce n'est pas moi, tes lèvres mêmes témoignent contre toi.

→ En quoi Job témoigne-contre lui-même ??

7 Es-tu né le premier des hommes, as-tu été enfanté avant les collines ?

8 Aurais-tu écouté au conseil de Dieu, aurais-tu accaparé la sagesse ?

9 Que sais-tu que nous ne sachions ?

Qu'as-tu compris qui ne nous soit familier ?

→ Affreux, Élifaz, ce que tu dis là : tu ne vous plus Job comme un ami, mais comme un élève dont tu serais le maître !!

10 Parmi nous aussi il y a des cheveux blancs et des vieillards, plus chargés de jours que ton père.

11 Est-ce trop peu pour toi que le réconfort de Dieu et la parole modérée qui t'est adressée ?

12 Pourquoi te laisser emporter par ton cœur et pourquoi cligner des yeux

quand tu tournes contre Dieu ta colère et que ta bouche profère des discours ?

14 Qu'est-ce que l'homme pour se dire intègre, l'enfant de la femme, pour se prétendre juste ?

15 Dieu, même à Ses saints, ne fait pas confiance et le ciel n'est pas pur à Ses yeux.

16 Encore moins le répugnant, le corrompu, l'homme qui boit la perfidie comme de l'eau !

17 Je vais t'instruire, écoute-moi : ce que j'ai vu, je vais le raconter,

18 ce que les sages, sans rien dissimuler, relatent d'après leurs pères,

19 eux à qui seul le pays fut donné sans qu'aucun étranger se soit infiltré parmi eux.

20 Tous les jours de sa vie, le méchant se tourmente, les années du tyran sont strictement comptées.

21 Des voix effrayantes hurlent à ses tympan ; en pleine paix, le devastateur vient l'attaquer.

22 Il ne croit plus pouvoir échapper aux ténèbres et se voit promis au glaive.

23 Il erre çà et là, mais où trouver du pain ? Il le sait : le sort qui l'attend, c'est un jour de ténèbres.

24 La détresse et l'angoisse l'envahissent, elles le terrassent comme un roi qui se prépare à l'assaut.

25 Car il a levé la main contre Dieu, il a bravé le Puissant.

26 Il fonçait sur lui tête baissée, sous le dos épais de ses boucliers.

27 Oui, son visage s'est couvert de graisse, ses reins ont pris de l'embonpoint.

28 Il a occupé des villes détruites, des maisons inhabitables, qui menaçaient ruine.

29 Il ne s'enrichira pas, sa fortune ne tiendra pas, il n'étendra pas ses possessions dans le pays.

30 Il n'échappera pas aux ténèbres,

une flamme desséchera ses jeunes pousses et il s'enfuira au souffle de la bouche de Dieu.

31 Qu'il ne mise pas sur la fraude, il ferait fausse route, car la fraude serait son salaire.

32 Cela s'accomplira avant le temps et sa ramure ne reverdira plus.

33 Comme la vigne, il laissera choir ses fruits encore verts, il perdra, comme l'olivier, sa floraison.

34 Car stérile est l'engeance de l'impie, et le feu dévore les tentes de la corruption.

35 Qui conçoit le méfait enfante le malheur et c'est la perfidie qui mûrit dans son sein. »

→ Bref, pour Élifaz Job est méchant, impie, perfide...

→ Moraliser, qui plus est à tort, ne console jamais !

16,1 Job prit la parole et dit :

2 « Que de fois ai-je entendu de tels propos ! Vous êtes tous de piètres consolateurs !

3 À ces paroles de vent, y aura-t-il une fin ? Et qu'est-ce qui t'incite, toi, à répliquer ?

4 Moi aussi, je parlerais comme vous, si vous étiez à ma place ; je vous accablerais de discours et je hocherais la tête à votre sujet.

5 Je vous réconforterais par mes paroles, et le mouvement de mes lèvres vous serait un soulagement.

6 À présent, si je parle, ma douleur n'est pas soulagée ; si je m'abstiens, va-t-elle pour autant s'en aller ?

→ La parole du souffrant peut-elle le soulager...

7 Or maintenant on m'a poussé à bout.

→ ...si personne ne l'écoute ?

– Oui, Tu as ravagé tout mon entourage,

8 Tu m'as couvert de rides. Ma maigreur se fait témoin ; elle se dresse devant moi et m'accuse en face.

9 Mon Adversaire, dans Sa colère, me déchire, me traque, Il grince des dents contre moi, Il aiguise sur moi Ses regards.

→ Là, il me semble que Job s'adresse à Dieu Lui-même qu'à l'Adversaire du début

→ Car Job a compris que l'Adversaire ne pouvait rien contre lui à moins que Dieu le permît !

→ Mais Dieu peut-il être un véritable adversaire de Job ?

Chap 16
5^e discours
de Job 1/2

→ La parole non consolatrice devient insulte, gifle, à force de moraliser, accuser !

¹⁰ Les gens ouvrent leur bouche contre moi ; ils me giflent en m'insultant ; ensemble, contre moi ils s'ameuvent.

¹¹ Dieu me livre à des garnements, aux mains des méchants Il me jette.

¹² J'étais paisible, Il m'a brisé, Il m'a saisi par la nuque et mis en pièces ; Il m'a dressé comme cible,

¹³ Ses flèches me cernent, Il transperce mes reins sans pitié, Il répand ma bile sur le sol.

¹⁴ Il ouvre en moi brèche sur brèche, fonce sur moi, tel un guerrier.

¹⁵ J'ai cousu le sac de deuil sur ma peau, traîné mon front dans la poussière.

¹⁶ Mon visage est rougi par les pleurs, sur mes paupières s'étend l'ombre de mort.

¹⁷ Pourtant, nulle violence en mes mains et ma prière est pure !

¹⁸ Terre, ne couvre pas mon sang, et que rien n'arrête mes cris !

¹⁹ Même maintenant, j'ai dans le ciel mon témoin, dans les hauteurs mon répondant.

²⁰ Mes amis se moquent de moi, c'est vers Dieu que pleurent mes yeux.

²¹ Ah, si Dieu pouvait être arbitre entre l'homme et Lui-même, comme entre un fils d'homme et son semblable !

²² Car elles sont comptées, les années à venir, et je vais prendre un chemin sans retour.

→ Job pouvait-il davantage s'humilier qu'il ne l'a fait ?

→ A-t-il réellement cousu sur sa peau son sac de deuil ?

→ J'en ai des frissons...

→ Voilà le rôle du Christ (Sauveur), et de l'Esprit Saint (Défenseur) !

→ Le Fils et l'Esprit, défenseurs devant le Père !

^{17,1} Mon souffle s'épuise, mes jours s'éteignent ; pour moi le cimetière !

² Ne suis-je pas objet de raillerie, l'œil tenu éveillé par leurs provocations ?

³ Dépose donc ma caution près de Toi : qui d'autre accepterait un gage de ma main ?

⁴ Puisque Tu as fermé leur cœur à la raison, Tu ne vas pas les faire triompher !

⁵ "Tel homme invite ses amis à un partage, alors que se consomment les yeux de ses enfants."

⁶ Voilà le proverbe que les gens m'appliquent, je suis celui à qui l'on crache au visage.

⁷ De chagrin mon œil s'éteint, tous mes membres sont comme l'ombre.

⁸ Les hommes droits en sont stupéfaits et l'innocent contre l'impie s'indigne.

⁹ Cependant le juste tient ferme son chemin, et celui qui a les mains pures redouble d'efforts.

¹⁰ Quant à vous, revenez tous, venez donc ! Je ne trouverai aucun sage parmi vous.

¹¹ Mes jours ont passé, brisés sont mes plans, les désirs de mon cœur.

¹² On veut faire de la nuit le jour ; face aux ténèbres, on prétend que la lumière est proche.

¹³ Si je dois espérer le séjour des morts comme demeure, étendre dans les ténèbres ma couche,

¹⁴ appeler la fosse "mon père", la vermine "ma mère et ma sœur",

¹⁵ où donc est mon espoir ? mon espérance, qui l'entrevoit ?

¹⁶ Elle descendra jusqu'au fond du séjour des morts, quand ensemble nous enfoncerons dans la poussière. »

^{18,1} Bildad de Shouah prit la parole et dit :

→ La bonne parole à dire aurait été :

² « Quand donc mettez-vous un terme aux discours ? Réfléchissez, ensuite nous parlerons.

→ Écoutons Job d'abord, ensuite nous parlerons !

³ Pourquoi passerions-nous pour des bêtes et serions-nous stupides à vos yeux ?

⁴ Ô toi, qui te déchires dans ta colère, à cause de toi la terre sera-t-elle désolée, le rocher, changé de place ?

⁵ Oui, la lumière du méchant s'éteint, la flamme de son feu ne brille plus.

⁶ La lumière s'obscurcit dans sa tente, sa lampe au-dessus de lui s'éteint.

⁷ Ses pas vigoureux se raccourcissent, ses intrigues le font trébucher,

⁸ car il se prend les pieds dans le filet, il marche sur un piège.

⁹ Un lacet le saisit au talon ; un collet se referme sur lui.

¹⁰ Cachée dans la terre, une corde l'attend, et sur le sentier, une trappe.

¹¹ Autour de lui des terreurs l'épouvantent et s'accrochent à ses pas.

¹² En pleine vigueur il souffre la faim, et le malheur se tient à ses côtés.

¹³ Il dévore sa peau, le démon de la mort, il la dévore par lambeaux.

¹⁴ On l'arrache à la sécurité de sa tente, on le conduit vers le roi des terreurs.

¹⁵ Un autre habite sous sa tente qui ne lui appartient plus ; sur sa demeure on répand du soufre.

¹⁶ En bas, ses racines se dessèchent ; en haut, ses rameaux se flétrissent.

¹⁷ Sa mémoire est effacée de la terre, il n'a plus de nom dans la contrée.

¹⁸ De la lumière on le pousse dans les ténèbres, et du monde on le chasse.

¹⁹ Pas de lignée pour lui, ni de postérité dans son peuple, et point de survivant en ses lieux de séjour.

²⁰ Son destin stupéfie ceux de l'Occident, ceux de l'Orient sont saisis d'effroi.

²¹ Oui, telles sont les demeures du criminel, le lieu de qui ne connaît pas Dieu. »]

→ Et en plus Bildad évoque la maladie de peau de Job pour authentifier "sa méchanceté" !

→ Encore une fois on dit à Job qu'il n'est que "méchant"

→ Job est depuis longtemps dans la postérité, mais pas du tout ses 3 amis !

Chap 17
5^e discours
de Job 1/2

Au v35,3c :
" J'ai raison
contre Dieu"

Chap 18
2^e discours
de Bildad

Chap 19
6^e discours
de Job

^{19,1} Job prit la parole et dit : ²« Allez-vous longtemps encore affliger mon âme et m'écraser avec des mots ?

³ Voilà dix fois que vous m'outragez, que sans vergogne vous me rudoyez.

⁴ S'il est vrai que j'ai fait un faux pas, mon faux pas ne regarde que moi.

⁵ Si vraiment avec moi vous le prenez de haut et me reprochez mon déshonneur,

⁶ sachez alors que c'est Dieu qui a violé mon droit et qui m'a pris dans Son filet.

⁷ Si je crie à la violence, pas de réponse ; j'ai beau appeler, pas de jugement !

⁸ Il a barré ma route pour que je ne passe pas, et sur mes sentiers Il a mis des ténèbres.

⁹ De ma gloire Il m'a dépouillé, Il a enlevé la couronne de ma tête.

¹⁰ Il me ruine de toutes parts, et je m'en vais ; Il déracine, comme un arbre, mon espérance.

¹¹ Enflammé de colère contre moi, Il me traite comme Ses ennemis.

¹² Ensemble arrivent Ses troupes, elles remblaient leur route jusqu'à moi, elles campent autour de ma tente.

¹³ Mes frères, Il les a éloignés de moi ; ceux qui me connaissent prennent soin de m'éviter.

¹⁴ Mes proches ont disparu, mes intimes m'ont oublié.

¹⁵ Les hôtes de ma maison et mes servantes me considèrent comme un inconnu ;
à leurs yeux, je suis devenu un étranger.

¹⁶ Si j'appelle mon serviteur, il ne répond pas, je dois le supplier de ma bouche.

¹⁷ Mon haleine répugne à ma femme, mon souffle à mes propres enfants.

¹⁸ Même les garnements ont pour moi du mépris ; si je me lève, ils parlent contre moi.

¹⁹ Tous mes confidents m'ont en horreur, ceux que j'aimais se sont tournés contre moi.

²⁰ Mes os collent à ma peau et à ma chair, et je n'ai pu sauver que ma peau et mes dents !

→ Job n'a d'autre secours que Dieu, mais pour le moment Il ne veut pas encore sauver Job de sa misère

→ Ils n'ont pas la patience de l'écouter, mais Job, lui, a celle de répéter sa plainte !

Au v35,2b :
"Pour moi
quel profit, si
je pêche ou
non ?"

Extrait de la méditation du 01/10/2020 (Job 19,21 à 29,25)

Chap 19
6^e discours
de Job

→ Au début du ch 19, Job disait notamment :
4^e "S'il est vrai que j'ai fait un faux pas, mon faux pas ne regarde que moi", et aussi 19^e "Tous mes confidents m'ont en horreur, ceux que j'aimais se sont tournés contre moi".

Job disait à ceux qui lui faisaient des reproches :

21 Ayez pitié de moi, ayez pitié de moi, vous du moins, mes amis, car la main de Dieu m'a frappé.

22 Pourquoi me poursuivre comme Dieu lui-même ? Ne serez-vous jamais rassasiés de ma chair ?

23 Ah, si seulement on écrivait mes paroles,

si on les gravait sur une stèle

24 avec un ciseau de fer et du plomb,

si on les sculptait dans le roc pour toujours !

→ Cette si belle profession de Job de foi me fait dire qu'à l'instant de ma mort je verrai Dieu de mes yeux de chair, et que la seule chose qu'Il attendra de moi, c'est simplement que "mes yeux Le regardent" (comme mon Rédempteur) !

25 Mais je sais, moi, que mon Rédempteur est vivant, que, le dernier, Il se lèvera sur la poussière ;

26 et quand bien même on m'arracherait la peau, de ma chair je verrai Dieu.

27 Je Le verrai, moi en personne, et si mes yeux Le regardent, Il ne sera plus un étranger.

Mon cœur en défaille au-dedans de moi.

→ Que tout moralisateur méprisant le souffrant se souvienne de cette mise en garde solennelle de Job !

28 Lorsque vous dites : "Comment Le poursuivre et trouver en Lui prétexte à procès ?"

29 craignez pour vous-mêmes le glaive, car la colère mérite châtement par le glaive.

Ainsi vous saurez qu'il y a une justice

→ Toute souffrance de mon prochain exige de ma part un minimum d'attention et de compassion !

20,1 Sofar de Naama prit la parole

2 « Eh bien ! Mon trouble m'incite à répliquer à cause de l'émotion que je ressens.

3 J'entends une leçon qui m'outrage : ma raison me souffle la réponse.

→ Sofar écoute là sa raison... et son orgueil bien blessé de raisonneur non écouté !

4 Ne le sais-tu pas ? Depuis toujours, depuis que l'homme a été mis sur la terre,

5 la jubilation des méchants tourne court et la joie de l'impie ne dure qu'un instant.

6 Quand sa taille s'élèverait jusqu'au ciel et que sa tête toucherait aux nuages,

7 comme son ordure, il disparaît à jamais ; ceux qui le voyaient disent : "Où est-il ?"

8 Comme un songe il s'envole, on ne le trouve plus ; il est chassé comme une vision nocturne.

9 L'œil qui le regardait le perd de vue et la place où il était ne l'aperçoit plus.

10 Ses fils doivent mendier auprès des pauvres, et ses propres mains restituer sa fortune.

11 Ses os étaient pleins de jeunesse : les voilà étendus avec lui sur la poussière.

12 Même si dans sa bouche le mal est doux, s'il le cache sous sa langue,

13 le conserve, ne l'abandonne pas, et le retient au fond de son palais,

14 dans ses entrailles sa nourriture s'altère, dans son intestin c'est un venin d'aspic.

15 Les richesses qu'il a englouties, il les vomit ; de son ventre, Dieu les expulse.

16 Il suçait du venin d'aspic : la langue de la vipère le tue.

17 Il ne verra plus les ruisseaux, les fleuves, les torrents de miel et de crème.

18 Il rendra son gain, sans pouvoir l'engloutir ; il ne jouira pas non plus du fruit de son commerce.

→ On sait peu des belles actions de Job hormis (1,5) la "purification" qu'il impose à ses enfants après leurs festins entre eux

→ Certes, le début du récit (1,1 "Job, intègre et droit, craignait Dieu et s'écartait du mal") est sobre...

→ Mais pas du tout opportune à donner à Job, et encore moins au moment où il souffre autant !

19 Parce qu'il a maltraité, abandonné les pauvres, s'est emparé d'une maison au lieu de la bâtir

20 parce qu'il n'a pas su modérer son appétit, il ne sauvera aucun de ses trésors.

21 Nul ne pouvait se soustraire à sa voracité, voilà pourquoi son bonheur ne dure pas.

22 Au comble de l'abondance, il connaît la gêne ;

tous les malheureux portent la main sur lui.

23 Quand il est sur le point de se remplir le ventre,

Dieu lui envoie l'ardeur de Sa colère et la fait pleuvoir sur lui en guise de nourriture.

Maltraitance et abandon du pauvre, voracité et vol, voilà ce qui menace le riche

→ Pertinente et intéressante à écouter, la malédiction sur les mauvais riches que Sofar décrit là très bien...

Chap 20
2^e discours
de Sofar

²⁴S'il fuit devant l'arme de fer, l'arc de bronze le transperce.

²⁵Quand on retire la flèche, qu'elle sort de son dos, que la pointe étincelante sort de son foie, sur lui passent les terreurs.

²⁶Toutes les ténèbres menacent ses trésors, un feu le dévore que nul homme n'attise, il ravage ce qui reste dans sa tente.

²⁷Les cieus révèlent son crime, et la terre se dresse contre lui.

²⁸Les biens de sa maison sont dispersés : grandes eaux, au jour de la colère !

²⁹Telle est la part que Dieu réserve à l'homme méchant, l'héritage que Dieu lui promet. »

→ Voilà en effet ce qui attend le mauvais riche. Mais Job n'est ni mauvais ni riche !

^{21,1}Job prit la parole et dit :

²« Écoutez, écoutez mes paroles, et que s'arrêtent là vos consolations.

³Supportez que je parle à mon tour, et quand j'aurai parlé, tu pourras te moquer.

⁴Est-ce d'un homme que je me plains ? Pourquoi, dès lors, ne perdrais-je point patience ?

⁵Tournez-vous vers moi, soyez stupéfaits ; mettez la main sur la bouche.

→ Job supplie ses amis d'arrêter le dialogue de sourds...

→ ...et de se taire un peu pour enfin écouter

⁶Quand j'y repense, je suis effrayé et ma chair est saisie d'un frisson.

⁷Pourquoi les méchants demeurent-ils en vie, et même, en vieillissant, accroissent-ils leur fortune ?

⁸Ils voient leur postérité s'affermir auprès d'eux, et leurs rejets sous leurs yeux.

⁹Leurs maisons en paix ignorent la peur, la fêrue de Dieu les épargne.

¹⁰Leur taureau féconde à coup sûr, leur vache met bas sans avorter.

¹¹Ils laissent courir leurs gamins comme des brebis, et danser leurs enfants.

¹²Ils saisissent le tambourin et la cithare, ils se réjouissent au son de la flûte.

¹³Ils achèvent leurs jours dans le bonheur, et descendent en paix au séjour des morts.

¹⁴Pourtant, ils disent à Dieu : "Écarte-Toi de nous ; nous ne désirons pas connaître Tes chemins !

¹⁵Qu'est-ce que le Puissant pour que nous Le servions ? Quel profit avons-nous à Le supplier ?"

¹⁶— En fait, leur bonheur n'est pas dans leur main : je rejette ces pensées des méchants !

(Certes, en avouant ce que de Dieu il ne comprend pas encore)

→ Mais Job, lui, réfléchit à ce que ses amis lui disent des "méchants" ...

→ ...pour confirmer que lui, Job, n'est pas dans leurs pensées

¹⁷Voit-on souvent la lampe des méchants s'éteindre, le malheur fondre sur eux, et Dieu, dans Sa colère, leur donner en partage des souffrances ?

¹⁸Sont-ils comme paille au vent, comme la bale qu'enlève le tourbillon ?

¹⁹Dieu réserverait-Il pour leurs fils le châtiment ? Qu'Il punisse le coupable Lui-même, pour qu'il sache !

²⁰Que ses propres yeux voient son infortune, et qu'il s'abreuve à la colère du Puissant.

²¹En effet, que lui importe, après lui, sa maison, une fois qu'est tranché le nombre de ses mois !

²²Est-ce à Dieu qu'on enseigne la science, alors qu'Il juge les êtres célestes !

²³Tel meurt en pleine force, tout tranquille et paisible,

²⁴les flancs chargés de graisse, la moelle de ses os encore fraîche.

²⁵Tel autre meurt, l'amertume dans l'âme, sans avoir goûté au bonheur.

²⁶L'un comme l'autre, dans la poussière ils se couchent, et la vermine les recouvre.

→ Du coup, pourquoi ses amis continuent-ils à parler à Job des méchants comme s'il en était un lui aussi...

→ ...alors que les vrais méchants, eux, en auraient besoin...

²⁷Certes, je connais vos pensées, les plans que vous forgez contre moi.

²⁸Quand vous dites : "Où est la maison du notable, où est la tente qu'habitent les méchants ?"

²⁹n'avez-vous pas questionné les voyageurs, ignorez-vous leurs témoignages ?

³⁰Au jour du désastre, le méchant est épargné ; au jour de la fureur, il en réchappe.

³¹Qui lui reproche en face sa conduite, et ce qu'il a commis, qui le lui fait payer ?

³²Lui, on l'escorte au cimetière et on veille sur son tertre.

³³Douces lui sont les mottes de la vallée, derrière lui tout un peuple défile, devant lui une foule innombrable.

³⁴Comment pouvez-vous m'offrir d'aussi vaines consolations ? De vos réponses il ne reste que tromperie. »

→ ... et qu'eux n'ont jamais droit à leurs sermons !

Chap 21

7^e discours de Job

Au v35,2b :

"Pour moi quel profit, si je pêche ou non ?"

Chap 22

3^e discours d'Élifaz

→ Là, Élifaz, tu es vraiment dans l'erreur

→ Car il importe très grandement à Dieu que pas un seul de Ses enfants ne se perde !

→ Et quand la sagesse est donnée à un homme, ce n'est pas pour lui seul...

→ ... mais pour qu'il essaie de la redonner autour de lui !

Chap 22
3^e discours
d'Élifaz

4 Est-ce à cause de ta piété qu'Il te reprend, qu'Il vient en jugement avec toi ?

5 Ta malice n'est-elle pas considérable, et tes fautes sans limite ?

6 Car tu prenais indûment des gages à tes frères,
tu dépouillais de leurs vêtements ceux qui étaient démunis.

7 Tu n'abreuvas pas d'eau l'homme altéré ;
à l'affamé tu refusais le pain.

8 L'homme de poigne s'emparait de la terre, et son protégé s'y installait

9 Tu renvoyais les veuves les mains vides,
et tu broyais les bras des orphelins.

10 Voilà pourquoi des pièges t'environnent, et une terreur soudaine t'épouvante

11 Ou bien c'est l'obscurité, tu n'y vois plus, et une masse d'eau te recouvre.

12 Dieu n'est-il pas là-haut dans le ciel ? Regarde la cime des étoiles : comme elles sont élevées !

13 Et tu disais : "Que peut savoir Dieu ? Peut-Il juger derrière la nuée sombre ?

14 Les nuages Lui forment un voile et Lui cachent la vue, Il se déplace sur le pourtour des cieux."

15 Veux-tu donc suivre la route de jadis que foulèrent les hommes d'iniquité ?

16 Ils furent emportés avant le temps, quand un fleuve submergea leurs fondations,

17 eux qui disaient à Dieu : "Écarte-toi de nous !" Or, que faisait pour eux le Puissant ?

18 Il avait rempli leurs maisons de bonheur ! – Je rejette, moi aussi, les pensées des méchants !

19 Que les justes voient et se réjouissent, et que l'innocent se moque d'eux :

20 "Voilà nos adversaires anéantis ! Un feu a consumé leurs biens !"

21 Allons ! Accorde-toi avec Dieu et fais la paix ; ainsi te reviendra le bonheur.

22 Accueille de Sa bouche l'enseignement, et mets Ses paroles dans ton cœur.

23 Si tu reviens au Puissant, si tu éloignes de ta tente l'iniquité, tu seras rétabli

24 Jette à la poussière ton or et aux cailloux du torrent, le métal d'Ophir.

25 Le Puissant sera ton or et, pour toi, des monceaux d'argent.

26 Ainsi, tu trouveras tes délices dans le Puissant, et vers Dieu tu élèveras ta face.

27 Tu Le supplieras, Il t'écouterà, et tu accompliras tes offrandes votives.

28 Si tu prends une décision, elle te réussira, et sur tes sentiers brillera la lumière.

29 Quand Dieu humilie quelqu'un, tu peux dire : "C'est pour son orgueil !",
car celui qui baisse les yeux, Il le sauve.

30 Il délivrera même l'homme qui n'est pas innocent ;
celui-ci sera délivré par la pureté de tes mains. »

→ Injustices en famille, mise à nu des petits, refus de désaltérer l'assoiffé et de rassasier l'affamé, loi du plus fort, renvoi des mendiants les mains vides, exploitation des orphelins... Élifaz dit très vrai quand il décrit les 7 méfaits que sont tentés de commettre les riches...

→ Mais qui lui dit que Job a commis la moindre offense ?

→ Là, Élifaz, tu es un peu moins dans le dialogue de sourds : tu reprends ce que dit Job

→ Sauf que je ne vois pas du tout quand Job disait cela !

→ Les 10 versets 21-30 sont magnifiques pour qui veut écouter les enseignements et leçons du Seigneur

→ Seul souci : Dieu n'est pas en train de lui donner une leçon, mais de lui donner une mission de témoignage de foi dans la souffrance

→ Étonnant mais certain : la pureté des mains de l'intercesseur aidera Dieu à sauver le pécheur

23,1 Job prit la parole et dit :

2 « Aujourd'hui encore ma plainte se révolte, quand de la main je retiens mon gémissement.

3 Ah ! Qui me donnera de savoir où Le trouver, de parvenir jusqu'à Sa demeure !

4 J'organiserais devant Lui un procès, et ma bouche serait remplie d'arguments.

5 Je saurais en quels termes Il me répondrait et je comprendrais ce qu'Il me dirait.

6 Lui faudrait-il une grande force pour débattre avec moi ? Non, Il n'aurait qu'à me prêter attention.

7 Là, un homme droit argumenterait avec Lui ; pour toujours je serais quitte envers mon Juge.

8 Mais si je vais à l'orient, Il n'y est pas ; à l'occident, je ne L'aperçois pas ;

9 agit-Il au nord ? je ne l'atteins pas ; se cache-t-Il au midi ? je ne le vois pas.

10 Lui connaît mon chemin. Qu'Il me passe au creuset : j'en sortirai comme l'or.

11 Mon pied s'est attaché à Son pas ; j'ai suivi Son chemin sans dévier.

12 Le précepte de Ses lèvres, je ne m'en suis pas écarté ;
au-delà de mon devoir j'ai gardé les paroles de Sa bouche.

13 Lui est immuable : qui Le fera changer ? Ce qu'Il désire, Il l'exécute.

14 Il accomplira Son décret sur moi ; et de tels projets, Il en a d'innombrables.

15 Voilà pourquoi, devant Lui, je suis effrayé ; plus je réfléchis, plus j'ai peur de Lui.

16 Dieu a découragé mon cœur, le Puissant m'a effrayé :

17 certes, je n'ai pas été anéanti face aux ténèbres, mais pour autant Il n'a pas épargné à mon visage l'obscurité.

→ Job se plaint du silence de Dieu face à sa plainte vers Lui

Au v35,14 : " Je ne L'aperçois pas, mon procès est ouvert devant Lui et je l'attends."

→ Job ressent en lui un cœur découragé ; au lieu de le séduire, Dieu l'a "effrayé" !

Chap 23
8^e discours
de Job 1/2

Au v35,3c :
"J'ai raison
contre Dieu"

Chap 24
8^e discours
de Job 2/2

24.1 Puisque les occasions favorables ne sont pas cachées au Puissant,
pourquoi Ses fidèles ne le voient-ils pas intervenir ?
2 Les méchants repoussent les bornes, ils conduisent au pâturage des troupeaux volés,
3 ils emmènent l'âne des orphelins, ils prennent en gage le bœuf de la veuve,
4 ils écartent du chemin les nécessiteux.

→ Est-il devenu plus attentif à eux depuis qu'il est pauvre lui aussi ?

Les malheureux du pays doivent se terroriser ensemble.

→ La description que fait Job de la vie des pauvres de son temps est effrayante...

5 Tels les ânes sauvages du désert, ils sortent pour leur ouvrage en quête de nourriture le pain pour leurs petits, c'est la steppe.

6 Dans les champs, ils coupent du foin, et ils grappillent la vigne du méchant.

7 La nuit, ils la passent nus, faute de vêtements, sans couverture dans le froid.

→ Au temps de Jésus aussi, bcp devaient vraiment souffrir de la faim et de la soif...

8 Trempés par la pluie des montagnes, privés d'abri, ils se blottissent contre le rocher.

9 On arrache l'orphelin du sein de sa mère et on réclame des gages au pauvre.

10 Ils s'en vont nus, faute de vêtements ; affamés, ils doivent porter des gerbes ;

11 dans les enclos des autres, ils extraient de l'huile ; ils foulent aux pressoirs, alors qu'ils sont assoiffés.

12 Dans la ville, les gens se lamentent ; les blessés, dans un souffle, appellent à l'aide ; mais Dieu ne prête pas attention à la prière !

→ Soyons-en sûrs : Dieu écoute toute prière !

→ Job devient pessimiste : Dieu ne prêterait pas d'attention à la prière même des plus souffrants...

13 Quant aux méchants, ils se rebellent contre la lumière, ils n'en reconnaissent pas les chemins et n'en fréquentent pas les sentiers.

14 Le meurtrier se lève au point du jour, il assassine le pauvre et l'indigent, et, la nuit, il se fait voleur.

15 L'œil de l'adultère guette le crépuscule ;
« Personne ne me verra », dit-il, et il se met un masque sur le visage.

→ Et Job ne voit rien qui arrête les méfaits des "méchants"

16 Un autre, dans l'obscurité, force les maisons.
Le jour, ils se tiennent claquemurés, ils ne connaissent pas la lumière.

17 Car pour eux tous, l'ombre de mort est clair matin, accoutumés qu'ils sont aux terreurs de cette ombre.

18 Ils sont emportés à la surface des eaux, leur part est maudite dans le pays, ils ne prennent plus le chemin des vignes.

19 Comme la chaleur et l'aridité absorbent l'eau des neiges, le séjour des morts engloutit les pécheurs.

20 Le sein maternel les oublie, la vermine fait d'eux ses délices, personne ne garde leur souvenir.
La perfidie est brisée comme un arbre.

21 Ils maltraitent la femme stérile, parce qu'elle ne donne pas d'enfant ; ils ne veillent pas au bien-être de la veuve.

→ NB : La maltraitance active envers la femme stérile est mise au même plan que l'omission du service à la veuve !

22 Dieu, par Sa force, fait durer les puissants, mais quand Il se dresse pour juger, l'homme n'est plus sûr de vivre.

→ Mais Job continue à croire que la Justice de Dieu se manifesterait un jour

23 S'Il leur accorde la confiance pour appui, Il garde pourtant les yeux sur leur conduite

24 élevés pour un temps, ils ne sont plus ; rabaissés, ils sont moissonnés comme tous les hommes et se fanent comme la tête d'un épi.

25 N'en est-il pas ainsi ? Qui me démentira ? Qui réduira mes paroles à néant ? »

→ ...Comme si Dieu avait plaisir à terroriser les hommes !

25.1 Bildad de Shouah prit la parole et dit :

2 « À Lui l'empire et la terreur, Lui qui établit la paix dans ses hauteurs.

→ Bildad, lui, semble fasciné par la grandeur de Dieu...

3 Peut-on dénombrer Ses légions, et sur qui Sa lumière ne se lève-t-elle pas ?

4 Comment le mortel pourrait-il avoir raison contre Dieu, comment serait-il pur, l'enfant de la femme ?

5 Si même la lune perd son éclat, si les étoiles ne sont pas pures à Ses yeux,

→ L'homme n'est pas un "vermisseau" : créé à l'image de de Dieu, il est appelé à Lui ressembler de plus en plus

6 que dire du mortel, ce ver, du fils d'homme, ce vermisseau ! »

Chap 25
3^e discours
de Bildad

Chap 26
9^e discours
de Job 1/6

→ Le dialogue de sourds, Job le connaît aussi : ne s'adresse-t-il pas là à Dieu et pas à Bildad ?

→ Le "savoir-faire" que dispense Dieu est fait de douceur, prévenance, délicatesse... mais aussi du respect de la vérité !

→ Mais après ces deux phrases adressées à Dieu,
il semble bien que là Job s'adresse à Bildad !

→ Qui inspire celui qui se prétend sage et veut
m'enseigner ? La question de Job est légitime !!

Chap 26

9^e discours
de Job 1/6

- 4 À qui adresses-tu des paroles, et qui t'inspire ce qui sort de toi ?
5 Les ombres tremblent au-dessous des eaux et de leurs habitants.
6 Le séjour des morts est à nu devant Lui, et l'abîme est sans voile.
7 Il étend les espaces du nord au-dessus du chaos, suspend la terre sur le vide.
8 Il enferme les eaux dans Ses nuages, sans que la nuée crève sous leur poids.
9 Il dérobe la vue de Son trône en déployant sur Lui Sa nuée.
10 Il a tracé un cercle sur la face des eaux, à la limite de la lumière et des ténèbres.
11 Les colonnes du ciel vacillent, épouvantées, à Sa menace.
12 Par Sa force Il a dompté la mer et, par Son intelligence, écrasé le Monstre marin.
13 Par Son souffle Il a rendu le ciel serein, Sa main a transpercé le Serpent fuyard.
14 Tels sont les contours de Ses œuvres : nous n'en percevons qu'un simple murmure,
mais le tonnerre de Sa puissance, qui le comprendra ?

→ Job a-t-il vu lui aussi le
combat victorieux de l'archange
saint Michel contre le dragon
(= le serpent des origines) ?

→ Élihou reprendra cette parole
de Job aux v35,1-2 et suivants

→ Et même, Job, si ton
cœur te condamne,
Dieu est plus grand
que ton cœur !

Chap 27

9^e discours
de Job 2/6

- 27,1 Job reprit le fil de son propos et dit :
2 « Par la vie de Dieu qui a récusé mon droit, par le Puissant qui m'a rempli d'amertume,
3 tant que la respiration sera en moi, et le souffle de Dieu dans mes narines,
4 mes lèvres ne vont pas dire de paroles injustes, ni ma langue murmurer la fausseté.
5 Loin de moi la pensée de vous donner raison ! Tant que je vivrai, je ne renoncerai pas à mon intégrité.
6 Je tiens à ma justice, et n'en démordrai pas ; mon cœur ne condamne aucun de mes jours
7 Que mon ennemi ait le sort du méchant, et mon adversaire celui de l'injuste !
8 Car quel sera l'espoir de l'impie quand Dieu le retranchera, quand il ravira son âme ?
9 Dieu entendra-t-il son cri, quand fondra sur lui la détresse ?
10 Dans le Puissant trouvait-il ses délices, invoquait-il Dieu en tout temps ?
11 Je vous enseignerai la manière divine, je ne vous cacherai pas la pensée du Puissant.
12 Si tous, vous avez vu ce qu'il en est, pourquoi tenir vainement de si vains discours ?

→ Maintenant, Job en
vient à se comparer à
ses "ennemis"... (aux
"méchants", en fait)

→ Job finit par dire la vérité
sur les pseudo-vérités
de ses contradicteurs !

- 13 Voici la part que le méchant trouve auprès de Dieu, l'héritage que les tyrans reçoivent du Puissant.
14 Si ses enfants se multiplient, le glaive les attend ; ses descendants ne pourront se rassasier de pain.
15 Ses survivants n'auront que la Mort pour les ensevelir, sans que ses veuves puissent pleurer.
16 S'il amasse l'argent comme poussière, s'il empile des vêtements comme du limon,
17 qu'il empile ! c'est le juste qui s'en vêtira, et l'argent, c'est l'innocent qui l'aura en partage.
18 La maison qu'il construit est comme celle de la mite, comme la hutte bâtie par le gardien.
19 Riche il se couche, mais c'est la fin ; il ouvre les yeux : il n'est plus.
20 Les terreurs l'assaillent comme les flots ; la nuit, l'ouragan l'emporte.
21 Soulevé par le vent d'est, il s'en va, un tourbillon le chasse loin de sa demeure.
22 Sans pitié, on tire sur lui, il cherche à fuir la main qui le frappe.
23 On applaudit à ce qui lui arrive, il quitte sa demeure sous les sifflets.

→ On pense à la parabole
du riche qui entasse dans
des nouveaux greniers
plus grands, mais que la
mort prend aussitôt !

Chap 28

9^e discours
de Job 3/6

- 28,1 Certes, il y a une mine pour l'argent, un lieu pour l'or que l'on affine.
2 Le fer est tiré du sol, et le cuivre s'obtient d'une pierre fondue.
3 On met fin aux ténèbres, jusqu'au tréfonds on fouille la pierre obscure et sombre.
4 On creuse une galerie à l'écart des habitants.
5 Ignorés des passants, les mineurs sont suspendus ; loin de tout être humain, ils oscillent.
6 La terre d'où sort le pain est bouleversée en ses entrailles comme par un feu.
7 Ses pierres recèlent des saphirs et l'on y voit des poussières d'or.
8 Sentier qu'ignore le rapace, que l'œil du vautour n'a pas aperçu.
9 Les fauves orgueilleux ne l'ont pas foulé, le lion n'y est jamais passé.
10 Sur le silex le mineur a porté la main, il a bouleversé les montagnes par la racine.
11 Dans les rochers il a percé des galeries, et tout ce qui est précieux, son œil l'a vu.
12 Il a colmaté les suintements des fleuves, et amené au jour ce qui était caché.

→ Loin de la gloriole humaine,
la patiente recherche de Dieu...

→ Comparaison originale
que celle du mineur à la
recherche de minerai...

→ Déjà l'homme maltraitait un peu
le cours naturel des éléments...

Chap 28

9^e discours
de Job 3/6

→ Job médite sur la Sagesse

- 12 Mais la Sagesse, où la trouver ? L'Intelligence, quel est son lieu ?
13 L'homme n'en connaît pas la valeur, elle ne se trouve pas sur la terre des vivants.
14 L'Abîme a dit : "Elle n'est pas en moi." Et la Mer a déclaré : "Elle n'est pas chez moi."
15 On ne peut l'échanger contre de l'or massif, ni peser l'argent pour son prix.
16 L'or d'Ophir ne saurait la payer, ni la cornaline précieuse, ni le saphir.
17 Même l'or et le verre ne peuvent l'égaliser ; on ne l'obtiendrait pas contre un vase d'or fin.
18 Corail et cristal, n'en parlons pas ! Mieux vaut recueillir la Sagesse que les perles !
19 La topaze de Nubie ne l'égale pas, et l'or pur ne saurait la payer.

- 20 Mais la Sagesse, où la trouver ? L'Intelligence, quel est son lieu ?
21 Elle a été cachée aux yeux de tout vivant, et dissimulée à l'oiseau du ciel.
22 L'Abîme et la Mort ont dit : "Nos oreilles ont perçu sa renommée."

→ Elle peut rester cachée,
ses 3 amis l'ont bien montré !

23 Dieu en a discerné le chemin ; Il a su, Lui, où elle était.

→ Mais Dieu, Lui, détient la Sagesse,
et Il peut la donner à qui Il veut

- 24 Lorsque du regard Il atteignait les confins de la terre et voyait partout sous les cieux,
25 pour régler le poids du vent et fixer la mesure des eaux,
26 lorsqu'à la pluie Il assignait sa limite, et son chemin au nuage qui tonne,
27 c'est alors qu'Il la vit et l'évalua, qu'Il l'établit et même l'explora.

→ On se demande si Job est en train
de citer là un autre verset biblique

28 Puis Il dit à l'homme :

"La crainte du Seigneur, voilà la Sagesse, s'éloigner du mal, voilà l'Intelligence." »

→ Une prière à dire
quand on vieillit au
point de perdre ses
forces et beaucoup
de ceux et de ce
qu'on aime, non ?

29.1 Job reprit le fil de son propos et dit :

- 2 « Ah, qui me rendra tel que j'étais au temps jadis, aux jours où Dieu me tenait en Sa garde,
3 lorsqu'Il faisait briller sa lampe sur ma tête et que dans la ténèbre je marchais à Sa lumière,
4 tel que j'étais à l'automne de mes jours, quand Dieu était le familier de ma demeure,
5 quand le Puissant était encore avec moi, et que mes garçons m'entouraient,

→ Mais la toilette
des pieds dans le
lait nous choque
un peu...

- 6 quand je lavais mes pieds dans le lait et que le rocher près de moi ruisselait d'huile à flots !
7 Lorsque je sortais aux portes de la cité et que sur la place j'installais mon siège,
8 à ma vue les jeunes gens s'esquivaient, les vieillards se levaient et restaient debout.
9 Les notables retenaient leurs paroles et mettaient la main sur leur bouche.
10 La voix des chefs s'atténuait, la langue leur collait au palais.
11 L'oreille qui m'entendait me proclamait heureux, et l'œil qui me voyait me rendait témoignage.
12 Car je délivrais le pauvre qui appelait, l'orphelin et l'homme sans recours.
13 La bénédiction du mourant venait sur moi et je faisais crier de joie le cœur de la veuve.
14 Je revêtais la justice, c'était mon vêtement ; mon droit me servait de manteau et de turban.
15 J'étais les yeux de l'aveugle et les pieds du boiteux.
16 Pour les indigents, j'étais un père ; la cause d'un inconnu, je l'étudiais à fond.
17 Je brisais les crocs de l'injuste, de ses dents j'arrachais la proie.

→ L'humble Job finit par
nous le dire bien clairement :
le vrai sage, c'est lui !

18 Et je disais : "Je mourrai dans mon nid, comme le phénix je multiplierai mes jours.

19 Vers les eaux mes racines s'étirent, la rosée se dépose la nuit sur mes rameaux.

20 Ma gloire sera en moi toujours neuve, mon arc dans ma main se retendra sans cesse.

→ Sauf que là, loin d'écouter
sa sagesse, ses amis ne font
que la démolir !

21 Les gens m'écoutaient, ils attendaient, ils accueillait en silence mes avis.

22 Quand j'avais parlé, nul ne répliquait ; sur eux, goutte à goutte, tombait ma parole.

23 Ils m'attendaient comme la pluie, ils ouvraient leur bouche à l'ondée de printemps.

24 Si je leur souriais, ils n'osaient y croire, et la lumière de mon visage, ils n'en laissaient rien perdre.

25 Je choisissais leur route et siégeais à leur tête,

je m'installais tel un roi dans la troupe quand il console les affligés.]

→ Périlleux, mais peut-être à
tenter, de désirer vivre cela tout en
restant aussi humble que Job...

→ Mais quelle est la vie tout près du Seigneur
qui n'a pas un pan de Sa Croix à porter ?

Chap 29

9^e discours
de Job 4/6

Extrait de la méditation du 05/10/2018 (Job 30,1 à 40,5)

Première lecture (Jb 38, 1.12-21 ; 40, 3-5)

« As-tu, une seule fois dans ta vie, donné des ordres au matin ?
Es-tu parvenu jusqu'aux sources de la mer ? »

→ Job poursuit le fil de son propos

→ Job reconnaît qu'il a été méprisant...

→ Job a rejoint la foule des très pauvres ; mieux que jamais il connaît leur misère

Chap 30
9^e discours
de Job 5/6

^{30,1} « Et maintenant, je suis la risée de plus jeunes que moi, dont je méprisais trop les pères pour les mettre avec les chiens de mon troupeau.

² Même la force de leurs mains, à quoi m'eût-elle servi ? Toute énergie en eux avait péri.

³ Épuisés par la disette et la famine, ils rongeaient la steppe, crépuscule de malheur et de désolation.

⁴ Ils cueillaient sur les buissons une herbe au goût de sel ; racine de genêts : c'était là tout leur pain !

⁵ On les bannissait de la société, on criait sur eux comme sur un voleur.

→ Devenus invivables car manquant trop d'amour ?

⁶ Ils faisaient leur logis dans le creux des ravins, les cavités du sol et les rochers.

⁷ Ils vociféraient au milieu des buissons ; sous les chardons, ils s'entassaient.

⁸ Fils d'insensé, pire : fils d'un homme sans nom, ils étaient expulsés du pays !

⁹ Je suis maintenant leur chanson, et ils parlent sur moi.

¹⁰ Ils m'ont en horreur et prennent leur distance, à mon visage ils n'épargnent pas le crachat.

¹¹ Parce que Dieu a relâché la corde de mon arc et m'a humilié, eux, devant moi, perdent toute retenue.

→ On peut se demander pourquoi les pauvres accueillent si mal Job parmi eux...

¹² À ma droite surgit la canaille ; ils me font lâcher pied ; ils élèvent contre moi leurs rampes de malheur.

¹³ Ils détruisent mon sentier et s'affairent à ma ruine, sans avoir besoin d'aide.

¹⁴ Ils arrivent comme par une large brèche, sous les décombres ils se bousculent.

¹⁵ Les terreurs se tournent contre moi. Ma dignité est emportée par le vent, mon salut est passé comme nuage !

¹⁶ Et maintenant mon âme en moi s'épanche ; des jours d'affliction m'ont saisi.

→ Job a été "saisi" (donc bien changé) par tous ses jours "d'affliction"

¹⁷ La nuit transperce mes os, et ce qui me ronge n'a pas de répit.

¹⁸ Avec une grande violence Dieu saisit mon vêtement, Il me serre au col de ma tunique.

¹⁹ Il m'a jeté dans la fange : me voici pareil à la poussière et à la cendre.

²⁰ Vers Toi je crie, et Tu ne réponds pas ; je me tiens devant Toi, et Tu me fixes du regard !

²¹ Tu es devenu cruel pour moi, de Ta poigne vigoureuse Tu t'acharnes sur moi.

²² Tu m'emportes sur le vent, Tu m'y fais chevaucher, Tu me dissous dans l'orage.

²³ Oui, je le sais, Tu me ramènes à la mort, au rendez-vous de tout vivant.

²⁴ Pourtant on ne porte pas la main sur celui qui s'effondre, si, dans son malheur, il crie.

→ Job se plaint à Dieu de Sa violence à son égard ; il implore Sa pitié, se rappelant qu'il avait constante compassion pour les plus pauvres...

²⁵ N'ai-je pas pleuré sur l'homme à la vie dure ? Mon âme ne s'est-elle pas émue sur l'indigent ?

²⁶ J'espérais le bonheur, et le malheur survient ; j'attendais la lumière, et vient l'obscurité !

²⁷ Mes entrailles bouillonnent sans repos ; des jours d'affliction viennent à ma rencontre.

²⁸ Je marche, assombri, sans soleil ; je me lève dans l'assemblée et je crie.

²⁹ Me voici devenu le frère des chacals, le compagnon des autruches.

³⁰ Ma peau a noirci sur moi, mes os brûlent de fièvre.

³¹ Ma cithare sert à la plainte, et ma flûte à la voix des pleureurs.

→ Job ne tait pas sa plainte : il l'exprime au Seigneur, avec ses instruments, devant ses amis croyants

^{31,1} J'avais conclu un pacte avec mes yeux : comment, alors, aurais-je fixé du regard une jeune fille vierge ?

→ Pour rester pur, Job s'était interdit de fixer son regard sur une jeune fille vierge

² Quel est donc le sort que de là-haut Dieu assigne ?

Quelle part le Puissant réserve-t-Il depuis les hauteurs célestes ?

³ N'est-ce pas le malheur pour l'injuste, et l'infortune pour les artisans du mal ?

⁴ Ne voit-Il pas mes chemins, de toutes mes démarches ne fait-Il point le compte ?

⁵ Si j'ai fait route avec le mensonge, si j'ai hâté le pas vers la fausseté,

⁶ qu'il me pèse sur une juste balance ! Dieu reconnaîtra mon intégrité.

→ Cf la réaction d'Élihou à partir du verset 33,9

Chap 31
9^e discours
de Job 5/6

Chap 31
9^e discours
de Job 5/6

→ Job sait déjà que la lampe du corps, c'est l'œil, comme l'enseignera Jésus (Mt 6,22)

⁷ Si mon pas a dévié du chemin, si mon cœur a suivi mes yeux et si une tache me colle aux mains, ⁸ qu'un autre mange ce que je sème, et que soient déracinées mes jeunes pousses !

⁹ Si mon cœur a été séduit par une femme et si j'ai guetté à la porte du voisin, ¹⁰ que ma femme tourne la meule pour autrui et que d'autres la possèdent !

→ Job sait la force et les dégâts de l'adultère

¹¹ Car c'est une infamie, une faute relevant des juges ;

¹² oui, c'est un feu qui dévore jusqu'à l'abîme, capable de détruire à la racine toute ma récolte.

¹³ Si j'ai méprisé le droit de mon serviteur ou de ma servante en litige avec moi, ¹⁴ que ferai-je quand Dieu se lèvera ? quand Il enquêtera, quelle sera ma réponse ?

→ Job sait aussi le respect dû aux serviteurs

¹⁵ Ne les a-t-Il pas formés dans le ventre tout comme moi ? N'est-ce pas le même qui nous a façonnés dans le sein maternel ?

→ Job sait aussi qu'il faut donner au pauvre ce qu'il désire plutôt que ce qu'on désire pour lui !

¹⁶ Ai-je repoussé les désirs des pauvres, ai-je laissé s'éteindre le regard de la veuve ?

¹⁷ Ai-je mangé seul mon morceau de pain, sans que l'orphelin en mange aussi ?

¹⁸ Au contraire, dès ma jeunesse, il a grandi avec moi comme avec un père ; dès mon enfance, j'étais le guide de la veuve.

→ "J'étais nu, vous m'avez habillé" ...

¹⁹ Si je voyais un misérable sans vêtements, un indigent sans rien sur le dos, ²⁰ est-ce que ses reins ne me bénissaient pas, réchauffés par la toison de mes agneaux ?

²¹ Si contre l'orphelin j'ai brandi la main, parce que je me voyais soutenu par les notables, ²² que mon épaule tombe de ma nuque, que mon bras se brise au coude !

→ Job reste plus que jamais dans la crainte de Dieu

²³ Car le châtiment de Dieu serait ma terreur ; devant Sa majesté je ne pourrais tenir.

²⁴ Ai-je fait de l'or mon appui, ai-je dit à l'or pur : "C'est toi ma confiance" ?

→ Job sait aussi le danger de mettre sa confiance en son argent

²⁵ Me suis-je réjoui de posséder de grandes richesses, d'avoir mis la main sur une fortune ?

²⁶ À la vue de la lumière dans son éclat, de la lune splendide en sa marche,

²⁷ mon cœur, secrètement, a-t-il été séduit ?

→ Il refusait aussi de diviniser les astres

→ Il refusait même de se réjouir de sa fortune !!

La main à la bouche, leur ai-je fait un baiser ?

²⁸ Cela aussi serait une faute relevant du juge, car j'aurais renié le Dieu d'en haut.

²⁹ Me suis-je réjoui de la ruine de mon ennemi ?

→ Job était plus dans l'amour que dans la haine de ses ennemis !

Ai-je bondi de joie quand le malheur le frappait ?

³⁰ Jamais je n'ai laissé ma langue pécher en réclamant sa vie par une imprécation !

→ Il pratiquait aussi l'accueil de l'étranger

³¹ Ceux qui logeaient sous ma tente le disaient bien : "Qui n'a-t-il pas rassasié de viande ?"

³² Jamais un étranger ne passait la nuit dehors, ma porte restait ouverte au voyageur.

³³ Comme tout un chacun ai-je dissimulé mes transgressions, en cachant ma faute dans un repli de ma tunique,

³⁴ parce que je craignais la rumeur de la foule et que me terrifiait le mépris des familles, au point de rester figé au seuil de ma maison ?

→ Job n'était pas non plus hypocrite

³⁵ Si j'avais seulement quelqu'un pour m'écouter ! Voilà mon dernier mot. Que le Puissant me réponde ! Que la partie adverse rédige son mémoire !

³⁶ Je le porterai sur l'épaule, comme un diadème je le ceindrai.

³⁷ Je rendrai compte au Puissant du nombre de mes pas ; tel un prince, je m'avancerai vers Lui.

³⁸ Si ma terre crie contre moi, si ensemble pleurent ses sillons,

³⁹ si je mange ses fruits sans donner d'argent, si à ses métayers je fais rendre l'âme,

⁴⁰ qu'au lieu de blé pousse la ronce, et à la place de l'orge, l'herbe fétide ! » Fin des paroles de Job.

→ Ce chapitre 31 du Livre de Job est extraordinaire pour nous, les chrétiens, tellement dans sa supplication à Dieu seul qui peut le sauver il anticipe la loi d'amour du Christ, avec une délicatesse inouïe !

→ Sans doute parce l'exercice est délicat de confesser au Seigneur les actes de justice qu'on a toujours cherché à poser... sans ce faisant perdre l'humilité !

→ On comprend pourquoi l'Église a fait le choix d'honorer Job comme un saint de l'Ancien Testament !

→ Mais pourquoi ce si beau chapitre n'a-t-il aucune place dans nos liturgies ?

32,1 Ces trois hommes cessèrent de répondre à Job, puisqu'il était juste à ses propres yeux.
 2 Alors s'enflamma la colère d'Élihou, fils de Barakéel, le Bouzite, du clan de Ram.
 Envers Job s'enflamma sa colère, parce qu'il prétendait avoir raison contre Dieu.
 3 Sa colère s'enflamma envers ses trois amis
 parce que ceux-ci n'avaient pas trouvé de réponse pour donner tort à Job.
 4 Élihou avait attendu pour s'adresser à Job, parce qu'ils étaient plus âgés que lui.
 5 Mais quand Élihou vit que ces trois hommes n'avaient plus de réponse à la bouche, sa colère s'enflamma.

Chap 32
 Discours
 d'Élihou
 1/6

6 Élihou, fils de Barakéel, le Bouzite, prit la parole et dit : « Je suis jeune, moi, et vous êtes des anciens.
 C'est pourquoi, intimidé, je craignais de vous manifester mon savoir.
 7 Je me disais : "Il faut que l'âge parle et que le nombre des années fasse connaître la sagesse !"
 8 En réalité, c'est l'Esprit dans l'homme, le souffle du Puissant, qui le rend intelligent.
 9 Les plus âgés ne sont pas les plus sages, ce ne sont pas les vieillards qui discernent le droit.
 10 C'est pourquoi je dis : "Écoute-moi, je veux, moi aussi, manifester mon savoir."

→ Élihou a foi en l'Esprit Saint qui habite le cœur de l'homme droit

11 Voici : je comptais sur vos paroles, je prêtais l'oreille à vos raisonnements, tandis que vous cherchiez des mots.
 12 Sur vous je fixais mon attention, et voici que nul n'a réfuté Job, aucun de vous n'a répondu à ses déclarations.
 13 N'allez pas dire : "Nous avons trouvé la sagesse : Dieu seul le confondra, non un homme."
 14 Ce n'est pas contre moi qu'il alignait les mots et ce n'est pas avec vos paroles que je lui répliquerai.
 15 Stupéfaits, ils n'ont plus répondu, les mots leur ont manqué !
 16 Vais-je attendre, puisqu'ils ne parlent pas, se sont arrêtés et ne répondent plus ?
 17 Je répondrai, pour ma part, moi aussi ; je manifesterai, moi aussi, mon savoir.
 18 Car je suis rempli de paroles, un souffle intérieur me contraint.
 19 C'est en moi comme un vin sous pression, comme dans des outres neuves qui vont éclater.
 20 Parler me soulagera, j'ouvrirai les lèvres et je répondrai !
 21 Je ne prendrai le parti d'aucun, et je ne flatterai personne.
 22 Je ne sais pas flatter : en un rien de temps, mon Créateur m'emporterait

→ On pense là à la parabole du vin nouveau qui fait éclater les vieilles outres

→ Élihou a raison : mensonge, la flatterie ne peut pas plaire au Seigneur !

Chap 33
 Discours
 d'Élihou
 2/6

33,1 Je t'en prie, Job, écoute donc mes discours, à toutes mes paroles prête l'oreille.
 2 Voici que j'ouvre la bouche, ma langue forme des mots dans mon palais.
 3 C'est la droiture de mon cœur que j'exprime, et mes lèvres disent clairement ce que je sais.
 4 L'esprit de Dieu m'a créé, le souffle du Puissant me fait vivre.
 5 Si tu le peux, réplique-moi ! Argumente devant moi, prends position !
 6 Vois, pour Dieu je suis ton égal ; d'argile j'ai été façonné, moi aussi.
 7 Ainsi, tu n'auras de moi ni terreur ni épouvante, et ma main ne pèsera pas sur toi.

→ Qui suis-je, pour oser parler à un frère comme Dieu seul peut le faire ?

Au v4,18 :
 Il persuade
 Ses anges
 d'égarer

8 Mais tu as dit à mes oreilles – et j'entends le son de tes paroles :
 9 "Je suis pur, sans péché, je suis net, et en moi pas de faute."
 33,10a Or Dieu invente des griefs contre moi ; 33,10b Il me tient pour Son ennemi.
 33,11 Il fixe mes pieds dans des blocs de bois, Il observe toutes mes démarches !"
 2 Eh bien ! te répondrai-je, en cela tu n'as pas raison, car Dieu est plus grand que l'homme.
 3 Pourquoi Lui cherches-tu querelle sous prétexte qu'Il ne rend compte d'aucun de Ses actes ?

Au v31,6b : "Dieu reconnaîtra mon intégrité"

→ Cf v 13,27 → Dieu parle souvent discrètement...

4 C'est que Dieu parle une fois, deux fois, sans que l'on y prenne garde.
 15 Dans un songe, une vision nocturne,
 quand tombe une torpeur sur les hommes et qu'ils sont assoupis sur leur lit
 16 alors, Il leur ouvre l'oreille et leur adresse des sommations,
 17 pour détourner l'être humain de ses œuvres, et pour prémunir le héros de l'orgueil.
 18 Ainsi Il préserve son âme de la fosse, sa vie, du passage au chenal de la mort.

→ Par des paroles ou des motions intérieures, Dieu cherche à détourner l'homme de l'orgueil de ses œuvres

→ Dieu tient tant à la vie de tout être humain !

19 Sur son lit, l'homme est corrigé par la douleur, quand ses os ne cessent de s'entrechoquer.
 20 Sa vie lui donne le dégoût du pain, il perd l'appétit pour les mets délicats.
 21 Sa chair dépérit à vue d'œil et ses os qu'on ne voyait pas deviennent saillants.
 22 Son âme approche de la fosse, et sa vie, des exterminateurs.

→ La souffrance peut faire bcp grandir...

→ Et la souffrance permet à l'homme de préparer sa rencontre personnelle avec son Créateur....

→ Sachant qu'il rencontrera aussi l'Adversaire (l'accusateur) !

→ Sans doute est-ce à cause de cela que Dieu la permet autant !

→ Élihou croit en l'ange gardien qui accompagne chacun...

Dans la première lecture de ce jour, Dieu promet à Son peuple de lui envoyer un ange pour le guider. L'ange du Seigneur précède le peuple élu dans sa route vers la Terre promise comme nos Anges gardiens nous précèdent sur nos propres routes et chemins d'exode. Prier son Ange gardien, ce n'est donc pas poser un regard évanescent vers le ciel, mais au contraire regarder vers la terre, regarder son chemin de vie et y reconnaître les traces du passage de Dieu.

→ Mais quel est l'homme toujours prêt à écouter son ange gardien ?

↑ Commentaire du jour le jour de la semaine de Job !

²³S'il y a près de lui un ange, un interprète, un seul entre mille, pour signifier à l'homme son devoir, ²⁴s'il le prend en grâce et demande à Dieu : "Exempte-le de descendre dans la fosse, j'ai trouvé une rançon pour sa vie", ²⁵alors sa chair retrouve la fraîcheur de la jeunesse, il revient aux jours de son adolescence ; ²⁶il implore Dieu et Dieu se plaît en lui, avec allégresse l'homme voit la face de Celui qui le restaure en sa justice. ²⁷Il chante devant les hommes en disant : "J'avais péché, j'avais perverti le droit, et je n'ai pas eu ce que je méritais ! Il a épargné à mon âme de passer par la fosse, et mon être contemple la lumière !" ²⁹Voilà tout ce que fait Dieu, deux fois, trois fois, à l'égard de l'homme, ³⁰pour ramener son âme de la fosse, pour l'illuminer de la lumière des vivants.

→ Élihou résume là tout l'enjeu de la relation entre l'homme et son Seigneur

³¹Sois attentif, Job, écoute-moi, tais-toi, c'est moi qui parlerai. ³²Si tu trouves des mots, réplique-moi, parle, car je voudrais te donner raison. ³³Si non, toi, écoute-moi ; fais silence, que je t'enseigne la sagesse ! »

→ Wahoo, les belles paroles du maître à son élève !

Chap 34 Discours d'Élihou 3/6

→ Le maître doit chercher à donner raison à son élève...

^{34,1}Élihou prit la parole et dit : ²« Sages, écoutez mes paroles ; savants, prêtez-moi l'oreille. ³Car l'oreille apprécie les discours comme le palais goûte la nourriture. ⁴Mettons-nous en quête du droit, reconnaissons entre nous ce qui est bon.

9,17 "Lui qui dans la tempête m'écrase et multiplie sans raison mes blessures"

⁵Job a déclaré : "J'ai raison, mais Dieu a écarté mon droit. ⁶Malgré mon bon droit je passe pour menteur ; une flèche est en moi, blessure incurable, sans que j'aie péché."

10,20b "Retire-toi de moi, que j'aie un peu de joie"

⁷Y a-t-il un homme comme Job ? Il boit le sarcasme comme de l'eau. ⁸Il chemine en compagnie des malfaiteurs et fait route avec les hommes de méchanceté. ⁹Car il a dit : "L'homme ne gagne rien à mettre sa joie en Dieu." ¹⁰Aussi, écoutez-moi, hommes sensés : loin de Dieu la méchanceté, loin du Puissant l'injustice ! ¹¹Il rend à l'homme selon ses actes et traite chacun d'après sa conduite. ¹²Non, certes, Dieu ne fait pas le mal, le Puissant ne fausse pas le droit. ¹³Qui donc Lui a confié la terre ? Qui L'a chargé du monde entier ? ¹⁴S'Il ne pensait qu'à Lui-même, s'Il concentrait en Lui Son Esprit et Son Souffle, ¹⁵toute chair expirerait à la fois et l'homme retournerait à la poussière. ¹⁶Si tu as de l'intelligence, écoute ceci, prête l'oreille au son de mes paroles ! ¹⁷S'Il détestait le droit, pourrait-Il gouverner ? Condamneras-tu le Juste, le Puissant ?

¹⁸Dit-on au roi : "Vaurien !" et aux notables : "Criminels !" ¹⁹Dieu, Lui, ne prend pas le parti des princes, ne reconnaît pas plus le nanti que le faible, car tous sont l'œuvre de Ses mains. ²⁰En un instant, les princes meurent, même au milieu de la nuit, le peuple s'agite et ils disparaissent, on écarte un tyran sans effort.

→ Le cri vers Dieu du faible est renforcé par la méchanceté du puissant

²¹Car Dieu a les yeux sur les chemins de l'homme, Il voit tous ses pas. ²²Ni ténèbres ni ombre de mort où puissent se cacher les malfaiteurs. ²³Il n'a pas besoin d'observer longtemps quelqu'un pour le faire venir devant Lui en jugement. ²⁴Sans enquête, Il brise les puissants et met d'autres hommes à leur place. ²⁵C'est qu'Il démasque leurs manœuvres ; il les renverse dans la nuit, ils sont écrasés. ²⁶Tels des criminels, Il les gifle dans un lieu bien en vue, ²⁷parce qu'ils se sont détournés de Lui, qu'ils ont méconnu tous Ses chemins, ²⁸au point de faire monter vers lui le cri du faible, le cri des pauvres qu'il entend.

→ Il veille notamment au "scandale" qui fait si bien tomber les faibles

²⁹Même s'Il reste inactif, qui Le condamnera, s'il cache Sa face, qui L'apercevra ? Il veille pourtant sur les nations et sur l'individu, ³⁰pour que ne règne aucun impie, qu'aucun piège ne soit tendu au peuple.

27,2 "Dieu a récusé mon droit, Le Puissant m'a rempli d'amertume"

31 Supposons que l'on dise à Dieu : "J'ai expié, je ne ferai plus le mal ;
32 ce qui échappe à ma vue, toi, montre-le-moi ! si j'ai commis l'injustice, je ne continuerai pas."

33 Dieu devrait-Il alors punir selon tes convictions ?

Puisque tu as critiqué, puisque c'est toi qui décides et non moi, ce que tu sais, dis-le !

→ Là, Élihou fait parler le Seigneur Lui-même

34 Les gens sensés me diront, ainsi que tout homme sage qui m'écoute :

35 "Job parle sans savoir, et ses propos ne sont pas raisonnables."

36 Ah ! si seulement Job était examiné jusqu'au bout pour ses réponses dignes d'un mécréant !

→ Mais ici, il fait parler "les gens sensés"

37 Car à sa faute il ajoute la révolte,
il s'applaudit lui-même au milieu de nous, il multiplie ses discours contre Dieu. »

9,29 "Si je suis coupable, à quoi bon me fatiguer en vain ?"

35,1 Élihou prit la parole et dit :

2 « Penses-tu être dans ton droit quand tu declares : "J'ai raison contre Dieu",

3 quand tu Lui dis : "Toi, que T'importe, et pour moi quel profit, si je pêche ou non ?"

4 Moi, je te répliquerai, en même temps qu'à tes amis.

5 Considère les cieux, et vois ; regarde les nuées : elles sont plus hautes que toi.

6 Si tu pêches, en quoi vas-tu L'atteindre ? Et si tu multiplies les offenses, que Lui fais-tu ?

7 Si tu es juste, que Lui donnes-tu, ou que reçoit-Il de ta main ?

8 Ta méchanceté ne touche que tes semblables, et ta justice, des fils d'homme.

9 Sous le poids de l'oppression ils gémissent, sous la violence des grands ils crient.

10 Mais on ne dit pas : "Où est Dieu qui m'a fait, qui inspire des hymnes dans la nuit,
11 qui nous instruit plus que les bêtes de la terre et nous rend plus sages que les oiseaux du ciel ?"

17,15 "Où donc est mon espoir ? mon espérance, qui l'entrevoit ?"

12 Dès lors, on crie, et Lui ne répond pas, à cause de l'orgueil des malfaisants.

13 Assurément, ce qui est illusoire, Dieu ne l'écoute pas, le Puissant n'y prête pas attention.

14 Encore moins, quand tu dis : "Je ne l'aperçois pas, mon procès est ouvert devant lui et je l'attends."

15 Et maintenant tu dis : "Sa colère ne châtie pas, il ne tient guère compte de l'arrogance"

7,4d Je suis envahi de cauchemars jusqu'à l'aube

16 C'est en vain que Job ouvre la bouche, par ignorance il accumule des mots. »

36,1 Élihou continua et dit :

2 « Patiente un peu avec moi, je vais t'instruire, car il y a d'autres choses à dire en faveur de Dieu.

3 J'irai chercher ma science au loin pour donner raison à Celui qui m'a fait.

4 Car, en vérité, mes paroles ne sont pas mensonge, c'est un parfait connaisseur que tu as devant toi.

5 Vois : Dieu est puissant, Il ne méprise pas, Il est puissant et d'un cœur magnanime.

6 Il ne laisse pas vivre le méchant mais rend justice aux pauvres.

7 Il ne détourne pas Ses yeux des justes ;

à l'instar des rois sur le trône, Il les fait siéger pour toujours, mais ils s'enorgueillissent.

8 Et s'ils se retrouvent prisonniers des chaînes, pris dans les liens de la misère,

9 Dieu leur montre leurs œuvres et leurs péchés commis par orgueil.

10 Il leur ouvre l'oreille pour les avertir et leur ordonne de se détourner du mal.

11 S'ils écoutent et se mettent à Son service,
leurs jours s'achèveront dans le bonheur, et leurs années dans les délices.

12 Mais s'ils n'écoutent pas, ils passent par le chenal de la mort et ils périssent faute d'intelligence.

13 Quant aux impies qui dans leur cœur se mettent en colère,
ils ne crient pas vers Dieu lorsqu'Il les enchaîne ;

14 leur âme meurt en pleine jeunesse, et leur vie s'achève dans la prostitution.

15 Dieu sauve le malheureux par son malheur ; par la détresse Il lui ouvre l'oreille.

16 Toi aussi, Il te fait passer de l'étreinte de l'angoisse à un espace où rien ne gêne,
et la table disposée pour toi débordera de mets succulents.

→ Plus tard, Jésus invitera chacun à prendre sa "croix" !
→ Ah, on aimerait réussir à ouvrir l'oreille sans recevoir la détresse, être sauvé sans avoir d'abord à vivre le malheur...

17 Si tu dois mener à bien le jugement du méchant, que le jugement et le droit soient ton appui !

18 Prends garde que l'abondance ne te séduise et que de riches présents ne te fassent dévier.

19 Est-ce en criant que tu mettras à égalité l'homme démuné et tous les détenteurs de pouvoir ?

20 Ne soupire pas après la nuit où des peuples monteront pour prendre la place.

21 Garde-toi de te tourner vers le mal car c'est à cause de cela que tu as été éprouvé par le malheur.

Chap 35
Discours
d'Elihou
4/6

Chap 36
Discours
d'Elihou
5/6

- 22 Vois : Dieu est sublime en Sa force. Qui enseigne comme Lui ?
 23 Qui Lui a jamais dicté Sa conduite ? Qui peut Lui dire : "Tu as commis l'injustice ?"
 24 Souviens-toi de magnifier Son œuvre que les hommes célèbrent par des chants.
 25 Tout homme la contemple, de loin le mortel la regarde.
 26 Vois : Dieu est grand, au-delà de notre savoir, le nombre de Ses années est sans mesure.

- 27 Il attire les gouttes d'eau, distille la pluie en un grand flot.
 28 Les nuages en ruissellent et le répandent sur la foule des hommes.
 29 Qui comprendra aussi les déploiements du nuage, les craquements de la hutte céleste ?
 30 Voici qu'il s'enveloppe de sa lumière et couvre les racines de la mer.
 31 Par les éléments Il juge les peuples et donne la nourriture à profusion.
 32 Il couvre ses deux paumes de l'éclair et lui désigne une cible.
 33 Son tonnerre proclame Sa présence, et la tempête, la passion de Sa colère.

37.1 C'est aussi pour cela que tremble mon cœur et qu'Il bondit hors de Sa place.

- 2 Écoutez, écoutez la vibration de Sa voix, et le grondement qui sort de Sa bouche !
 3 Il le prolonge sous tous les cieux, et Son éclair atteint les extrémités de la terre.
 4 Derrière Lui rugit une voix ;
 Il tonne de Sa voix majestueuse et ne retient pas les éclairs quand Sa voix se fait entendre.
 5 Dieu tonne à pleine voix : Merveilles ! Il opère de grandes choses que nous ignorons.
 6 Quand Il dit à la neige : "Descends sur la terre", à la pluie d'averse, à l'averse torrentielle : "Tombez dru",
 7 Il paralyse l'activité de chaque homme pour que tous les humains qu'Il a créés Le reconnaissent.
 8 La bête sauvage se retire dans son antre et se tapit dans ses tanières.
 9 Du sud arrive l'ouragan, et des vents du nord, la froidure.
 10 Au souffle de Dieu se forme la glace, et l'étendue des eaux se fige.
 11 Il charge d'humidité le nuage, Il disperse Ses nuées de lumière ;
 12 elles tournoient en cercles selon Ses desseins,
 pour œuvrer à tout ce qu'Il leur ordonne sur la face du monde terrestre.
 13 Il en fait soit un fléau pour Sa propre terre, soit une marque de bonté.

→ Cela me fait penser à l'angélu de Millet

→ Pourquoi ne pas promouvoir davantage cette paralysie volontaire de son activité que l'homme peut faire 3 fois par jour à l'appel des cloches de l'église la plus proche ?

- 14 Prête l'oreille à ceci, Job, arrête-toi et considère les merveilles de Dieu !
 15 Sais-tu comment Dieu leur commande et fait briller la lumière de sa nuée,
 16 sais-tu comment Il suspend le nuage ? Prodiges d'un parfait connaisseur !
 17 Toi, dont les habits sont trop chauds, quand repose la terre au vent du midi,
 18 as-tu avec Lui tassé les nuées, durcies comme un miroir de métal fondu ?
 19 Fais-nous savoir ce que nous devons Lui dire :
 dans les ténèbres où nous sommes, nous manquons d'arguments.
 20 Lui est-il rendu compte quand je parle ? Faut-il qu'un homme le dise pour qu'il soit informé ?
 21 Et maintenant, on ne voit plus la lumière, obscurcie qu'elle est par les nuages ;
 mais qu'un vent passe et les dissipe,
 22 du nord survient une lumière dorée. Sur Dieu, quelle redoutable splendeur !
 23 Le Puissant, nous ne pouvons l'atteindre, Il est sublime en force ; Il ne viole pas le droit et la pleine justice.
 24 C'est pourquoi les hommes Le craignent ; Il n'a pas de regard pour les prétendus sages.

→ Elle qui fut posée alors que "les fils de Dieu criaient d'allégresse" ?

38.1 Le Seigneur s'adressa à Job du milieu de la tempête et dit :

- [2« Quel est celui-là qui obscurcit mes plans par des propos dénués de sens ?
 3 Ceins donc tes reins comme un homme. Je vais t'interroger, et tu m'instruiras.
 4 Où étais-tu quand j'ai fondé la terre ? Indique-le, si tu possèdes la science !
 5 Qui en a fixé les mesures ? Le sais-tu ? Qui sur elle a tendu le cordeau ?
 6 Sur quoi ses bases furent-elles appuyées, et qui posa sa pierre angulaire
 7 tandis que chantaient ensemble les étoiles du matin et que tous les fils de Dieu criaient d'allégresse ?

→ Que peut donc être la "pierre angulaire" de la terre ?

Chap 38

Discours
à Job du
Seigneur
1/5

⁸ Qui donc a retenu la mer avec des portes, quand elle jaillit du sein primordial ;
⁹ quand je lui mis pour vêtement la nuée, en guise de langes le nuage sombre ;
¹⁰ quand je lui imposai ma limite, et que je disposai verrous et portes ?
¹¹ Et je dis : "Tu viendras jusqu'ici ! tu n'iras pas plus loin, ici s'arrêtera l'orgueil de tes flots !"]

→ Dieu rappelle d'abord à Job
qu'Il est Créateur de la Terre...

¹² As-tu, une seule fois dans ta vie, donné des ordres au matin, assigné son poste à l'aurore,
¹³ pour qu'elle saisisse la terre aux quatre coins et en secoue les méchants ?
¹⁴ La terre alors prend forme comme argile sous le sceau et se déploie tel un vêtement ;
¹⁵ aux méchants est enlevée la lumière, et le bras qui se levait est brisé.

→ ...Mais aussi qu'Il est
maître du bien et du mal,
des bons et des méchants !

¹⁶ Es-tu parvenu jusqu'aux sources de la mer, as-tu circulé au fond de l'abîme ?
¹⁷ Les portes de la mort se sont-elles montrées à toi, les as-tu vues, les portes de l'ombre de mort ?
¹⁸ As-tu réfléchi à l'immensité de la terre ? Raconte, si tu sais tout cela !
¹⁹ Quel chemin mène à la demeure de la lumière, et l'obscurité, quel est son lieu,
²⁰ pour que tu conduises chacune à son domaine et discernes les sentiers de sa maison ?
²¹ Si tu le sais, alors tu étais né, et le nombre de tes jours est bien grand !

→ Abîme, lumière,
sentiers... des mots à
prendre aussi au sens spi !

[²² Es-tu parvenu aux réserves de neige, as-tu vu les réserves de grêle
²³ que j'ai ménagées pour le temps de détresse, pour le jour de combat et de guerre ?
²⁴ Par quel chemin se diffuse la lumière ? par où le vent d'est se répand-il sur terre ?
²⁵ Qui donc a creusé à l'ondée une rigole, une route à la nuée qui gronde,
²⁶ pour faire pleuvoir sur une terre sans homme, sur un désert sans nul être humain,
²⁷ pour abreuver les solitudes désolées et faire germer l'herbe de la steppe ?
²⁸ La pluie a-t-elle un père ? Qui donc a engendré les gouttelettes de rosée ?
²⁹ De quel ventre est sortie la glace, et le givre des cieux, qui l'enfanta ?
³⁰ Les eaux se condensent comme la pierre et la surface de l'abîme se fige.
³¹ Peux-tu nouer les liens des Pléiades ou desserrer les cordes d'Orion,
³² faire paraître en leur temps les constellations, conduire la Grande Ourse avec ses petits ?
³³ Connais-tu les décrets des cieux ? Appliques-tu leur charte sur la terre ?
³⁴ Te suffit-il d'élever la voix vers un nuage pour qu'une masse d'eau te couvre ?
³⁵ Est-ce toi qui lances les éclairs pour qu'ils partent, en te disant : "Nous voici" ?
³⁶ Qui a mis dans l'ibis la sagesse, qui a donné au coq l'intelligence ?
³⁷ Qui peut avec sagesse dénombrer les nuées ?
Qui incline les ourses des cieux
³⁸ tandis que s'agglomère la poussière et que les mottes s'agglutinent ?

→ Dieu rappelle aussi qu'Il a
pouvoir sur le temps qu'il fait...

³⁹ Chasses-tu pour la lionne une proie ? Peux-tu assouvir la voracité des lionceaux
⁴⁰ lorsqu'ils se tapissent dans les tanières et se tiennent aux aguets dans le fourré ?
⁴¹ Qui prépare au corbeau sa provende, quand ses petits crient vers Dieu et titubent faute de nourriture ?

→ La lionne et les lionceaux
sont sans doute à prendre
aussi au sens spi...

^{39,1} Sais-tu quand mettent bas les chamois du rocher ? Peux-tu observer les biches en travail ?
² Compteras-tu les mois de leur gestation, et sais-tu l'instant de leur délivrance ?
³ Elles s'accroupissent, expulsent leurs petits, et se libèrent de leurs douleurs.
⁴ Leurs petits prennent des forces, grandissent en pleine nature ; ils partent et ne reviennent plus vers elles.

→ Dieu, Lui, attend
que Ses enfants
reviennent à Lui !

⁵ Qui a lâché l'onagre en liberté ? Qui a desserré les liens de l'âne sauvage
⁶ auquel j'ai assigné la steppe pour maison, la terre salée pour demeure ?
⁷ Il se rit du vacarme de la cité, il n'entend pas les vociférations de son maître.
⁸ Il explore les montagnes, son pâturage, en quête de la moindre verdure.

6,4ab.5a "Les flèches du
Puissant me transpercent, c'est
leur venin que boit mon esprit.
L'âne sauvage va-t-il braire
devant l'herbe tendre

⁹ Le buffle voudra-t-il te servir, passera-t-il la nuit à ta mangeoire ?
¹⁰ L'attacheras-tu au sillon par la bride ? Pourra-t-il herser derrière toi les vallons ?
¹¹ Lui feras-tu confiance parce que sa force est grande, lui laisseras-tu ta besogne ?
¹² Compteras-tu sur lui pour rentrer ton grain et l'entasser sur ton aire ?

→ Eh non, Job, l'âne
sauvage ne broute pas que
de l'herbe tendre !

→ La force indomptable du buffle rappelle à l'homme
qu'il ne peut pas mettre toute la nature à son service

Chap 39

Discours
à Job du
Seigneur
2/5

Chap 39

Discours
à Job du
Seigneur
2/5

¹³ L'aile de l'autruche bat allègrement. Que n'a-t-elle pennage et plumage de la fidèle cigogne !

¹⁴ Quand elle abandonne ses œufs à la terre et les laisse chauffer sur la poussière,

¹⁵ elle oublie qu'un pied peut les écraser, une bête sauvage, les fouler.

¹⁶ Dure pour ses petits, comme s'ils n'étaient pas les siens, elle n'a cure du mal qu'elle s'est donné en vain,
¹⁷ car Dieu lui a refusé la sagesse et ne lui a pas départi l'intelligence.

¹⁸ Mais sitôt qu'elle se dresse pour s'élancer, elle se rit du cheval et de son cavalier.

¹⁹ Est-ce toi qui donnes au cheval la bravoure, qui revêts son cou d'une crinière ?

²⁰ Le fais-tu bondir comme la sauterelle ? Altier, son hennissement répand l'effroi.

²¹ Il piaffe dans la vallée, tout joyeux de sa force, il se jette au-devant de la mêlée.

²² Il se rit de la peur et ne s'effraie pas, il ne recule pas devant l'épée.

²³ Sur lui résonnent le carquois, la lance étincelante et le javelot.

²⁴ Frémissant d'impatience, il dévore l'espace, il ne se tient plus dès que sonne le cor.

²⁵ Quand retentit le cor, il crie : "Héah !"

De loin, il flaire la bataille, tonnerre des chefs, clameur de guerre.

²⁶ Est-ce par ton intelligence que l'épervier prend son vol, qu'il déploie ses ailes vers le sud ?

²⁷ Est-ce sur ton ordre que l'aigle s'élève et va nicher dans les hauteurs ?

²⁸ Il habite un rocher et passe la nuit sur une dent de roc, sa forteresse.

²⁹ De là, il guette sa proie, ses yeux fixent les lointains.

³⁰ Ses petits se gorgent de sang, là où sont les cadavres, là il est. »]

→ Dieu ne ressemble en rien à une autruche !

→ C'est sans peur que le cheval combat pour son maître...

→ A contrario, l'aigle n'est pas à prendre en modèle...

→ Non, bien sûr, mais remarquons-le : Dieu ne censure pas l'homme !

→ Parfaite humilité de Job qui se tait suite à la parole de son Seigneur...

Chap 40a

Discours
à Job du
Seigneur
3/5

^{40,1} Le Seigneur s'adressa à Job et dit :

² « Celui qui dispute avec le Puissant va-t-il Le censurer ?
Celui qui critique Dieu répondra-t-il à cela ? »

³ Job s'adressa au Seigneur et dit :

⁴ « Moi qui suis si peu de chose, que pourrais-je Te répliquer ? Je mets la main sur ma bouche.

⁵ J'ai parlé une fois, je ne répondrai plus ; deux fois, je n'ajouterai plus rien. »

Extrait de la méditation du 03/10/2020 (Job 40,6 à 43,17)

→ De quelle "tempête" s'agit-il ici ?
De l'accumulation de malheurs sur Job ?
Du bouillonnement de ses pensées en lui ?

→ Dans la Bible, mettre sa ceinture n'est-ce pas endosser sa mission ? Le Seigneur rappelle à Job qu'il est homme, pas Dieu

→ Mais l'homme est par grâce de Dieu appelé à se "parer" et se "revêtir" à la fois "de fierté, de grandeur", "de splendeur et de majesté" !

→ Et Job a été jugé tellement juste que sa droite "l'a sauvé" et qu'il est appelé à "abaisser les arrogants" !

Chap 40b
Discours à Job du Seigneur
4/5

Lucifer n'a-t-il pas été créé par Dieu, pour porter la lumière ? Mais il se révolta contre Dieu

[40,6] Le Seigneur s'adressa à Job du milieu de la tempête et dit :

7 « Ceins donc tes reins comme un homme.

Je vais t'interroger, et tu m'instruiras.

8 Veux-tu me débouter de mon droit, me condamner pour avoir raison ?

9 As-tu un bras comme celui de Dieu, et ta voix peut-elle tonner comme la Siennne ?

10 Pare-toi donc de fierté, de grandeur, revêts-toi de splendeur et de majesté,

11 répands les débordements de ta colère ; regarde tous les arrogants, abaisse-les ;

12 oui, regarde tous les arrogants, terrasse-les, écrase sur place les méchants

13 Cache-les ensemble dans la poussière, emprisonne-les tous dans le cachot,

14 et moi-même, je te louerai, car alors ta droite t'aura sauvé !

15 Vois donc Behémoth ; je l'ai fait tout comme toi.

Comme le bœuf, il mange de l'herbe.

16 Vois donc : sa force est dans ses reins, et sa vigueur dans les muscles de son ventre.

17 Il se raidit comme un cèdre, les nerfs de ses cuisses s'entrelacent !

18 Ses os sont des tubes de bronze, ses membres, comme des barres de fer.

19 C'est lui la première des œuvres de Dieu ; son Créateur lui fournit un glaive.

20 Les montagnes lui paient leur tribut, ainsi que toutes les bêtes sauvages qui s'y ébattent

21 Sous les lotus il est couché, dans le secret des roseaux et des marais.

22 Les lotus le protègent de leur ombre, les saules de la rivière l'entourent.

23 Voici que le fleuve grossit ; lui ne bronche pas. Le Jourdain jaillirait-il vers sa gueule, il resterait calme.

24 C'est par les yeux qu'on va le prendre, avec des crocs, lui percer le naseau.

Qui est BÉHÉMOTH ?

André PAUL, www.universalis.fr/encyclopedie/behemoth/

Pluriel du mot qui désigne, en hébreu biblique, les animaux domestiques (« bétail » dans le récit de la Création, Gn 1,24). Dans le livre de Job (40,15), **Béhémoth** prend l'allure d'un pluriel intensif et mythique : il désigne la Bête par excellence, la force animale que Dieu le créateur peut seul maîtriser, mais dont la domestication échappe à l'homme. Béhémoth semble évoquer l'hippopotame, animal qui, selon les bas-reliefs égyptiens, s'avancait jadis jusqu'en Basse-Égypte. Comme monstre mythique, Béhémoth, joint à Léviathan, est d'origine babylonienne : tous deux représentent les deux monstres primordiaux du chaos, Tiamat et Kingu de la mythologie babylonienne. On retrouve Béhémoth dans la littérature apocalyptique juive, au seuil de l'ère chrétienne. À partir de l'Énoch éthiopien (9,7-9), il a des qualités distinctes de celles de Léviathan ; celui-ci conserve les caractéristiques de monstre aquatique qu'il avait déjà, Béhémoth prend celles, qu'il n'avait pas à l'origine, d'un monstre terrestre. Dans Baruch syriaque (39,4), il est dit que les deux êtres, apparus au cinquième jour de la Création, seront servis en nourriture aux justes au grand banquet messianique. La même idée se retrouve dans le IV^e Livre d'Esdras (6,47).

Qui est le LÉVIATHAN ?

fr.wikipedia.org/wiki/Léviathan

Le Léviathan est, dans la Bible, un monstre marin à plusieurs têtes¹, qui apparaît dans les Psaumes (74,14² et 104,26³), le livre d'Isaïe (27,1⁴), le livre de Job (3,8⁵, 40,25 et 41,1⁶). Le Talmud y fait aussi référence, évoquant des animaux révoltés contre le Créateur et que celui-ci détruit⁴. C'est un mythe très connu des sources pré-bibliques ayant trait au combat primordial entre le Créateur et les forces marines personnifiant le Chaos, qu'on retrouve chez les Hittites (le dragon Illouyankas), en Mésopotamie (bataille de Mardouk et Tiamat) et dans le mythe phénicien-ougarit de Baal et Anat, dressés contre divers monstres marins (dont l'un est Lotan)¹.

Le Léviathan est un monstre colossal, dragon, serpent et crocodile, dont la forme n'est pas précisée ; il peut être considéré comme l'évocation d'un cataclysme terrifiant capable de modifier la planète, et d'en bousculer l'ordre et la géographie, sinon d'anéantir le monde. Sa description évoque par périphrase le redoutable crocodile du Nil qui abondait alors au pays des pharaons. Le précédaient dans un panorama de la faune égyptienne l'hippopotame, l'onagre, la biche, l'autruche, le lion et le buffle. Léviathan est également, selon certaines versions, l'un des principaux démons de l'enfer. Il est représenté au Moyen Âge sous la forme d'une gueule ouverte qui avale les âmes, symbolisant ainsi l'entrée des enfers.

→ Dans la fin du chapitre 40 et tout le chapitre 41, Dieu évoque à Job le "Léviathan"...

→ Pour en savoir plus, cf à la fin du présent document le fac-similé de l'article "Léviathan" dans Wikipédia

- ²⁵ Et Léviathan, vas-tu le pêcher à l'hameçon, et lui serrer la langue avec une corde ?
²⁶ Lui passeras-tu un jonc dans le naseau, d'un crochet lui perceras-tu la mâchoire ?
²⁷ Va-t-il redoubler envers toi les supplications et te dire des mots tendres ?
²⁸ Fera-t-il alliance avec toi ? Le prendras-tu pour serviteur à vie ?
²⁹ Joueras-tu avec lui comme avec un oiseau, l'attacheras-tu pour tes petites filles ?
³⁰ Sera-t-il mis en vente par des associés, et débité entre marchands ?
³¹ Cribleras-tu de dards sa peau, et sa tête, de harpons ?
³² Pose seulement la main sur lui : imagine la lutte, tu ne continueras pas !

Chap 41
 Discours
 à Job du
 Seigneur
 5/5

- ^{41,1} Vois, la témérité est illusoire : rien qu'à son aspect, n'est-on pas terrassé ?
² N'est-il pas cruel dès qu'on le réveille ? Qui donc oserait me tenir tête, à moi ?
³ Qui m'a donné d'avance, que je doive le payer de retour ? Tout ce qui est sous les cieux est à moi.
⁴ Je ne passerai pas ses membres sous silence, ni le détail de ses prouesses, ni l'élégance de ses proportions.
⁵ Qui a jamais soulevé le devant de sa cuirasse ? Qui pénétrera dans sa double denture ?
⁶ Qui a jamais ouvert les battants de sa gueule ? Autour de ses dents, c'est l'effroi !
⁷ Son dos : des rangées de boucliers étroitement rivés par un sceau,
⁸ si rapprochés l'un de l'autre que l'air ne passe pas entre eux.
⁹ Ils adhèrent l'un à l'autre, pris ensemble, sans fissure.
¹⁰ Ses étternuements font jaillir la lumière ; ses yeux sont les paupières de l'aurore.
¹¹ De sa gueule partent des éclairs, des étincelles de feu s'en échappent.
¹² De ses naseaux sort une fumée, comme d'une marmite chauffée et bouillante.
¹³ Son haleine embrase les braises, et de sa gueule sort une flamme.
¹⁴ En son cou réside la force, devant lui bondit l'épouvante.
¹⁵ Les fanons de sa chair tiennent ferme, durs sur lui et compacts.
¹⁶ Son cœur est dur comme pierre, dur comme la meule de dessous.
¹⁷ Quand il se dresse, les vaillants prennent peur et se dérobent par crainte des coups.
¹⁸ L'épée l'atteint sans pouvoir s'enfoncer, pas plus que lance, trait ou javeline.
¹⁹ Il regarde le fer comme paille, le bronze, comme bois vermoulu.
²⁰ Le tir de l'arc ne le fait pas fuir ; pour lui, les pierres de fronde se changent en fétu de paille.
²¹ La massue lui semble un fétu, il se rit du sifflement du javelot.
²² Son ventre est garni de tessons pointus, herse qu'il traîne sur la vase.
²³ Il fait bouillonner le gouffre comme un chaudron, transforme la mer en brûle-parfums.
²⁴ Il laisse derrière lui un sillage de lumière ; on dirait que l'abîme a pris des cheveux blancs.
²⁵ Sur terre il n'a pas son pareil, lui qui fut créé intrépide.
²⁶ Tout ce qui est altier, il le toise, lui, le roi de tous les fauves. »

- ^{42,1} Job s'adressa au Seigneur et dit :
² « Je sais que Tu peux tout et que nul projet pour Toi n'est impossible.
³ Quel est celui qui déforme Tes plans sans rien y connaître ? »
 De fait, j'ai parlé, sans les comprendre, de merveilles hors de ma portée, dont je ne savais rien.
⁴ Daigne écouter, et moi, je parlerai ; je vais T'interroger, et Tu m'instruiras.
⁵ C'est par oui-dire que je Te connaissais, mais maintenant mes yeux T'ont vu.
⁶ C'est pourquoi je me rétracte et me repens sur la poussière et sur la cendre. »
⁷ Or, après avoir adressé ces discours à Job, le Seigneur dit à Élifaz de Témane :
 « Ma colère s'est enflammée contre toi et contre tes deux amis, parce que vous n'avez pas parlé de moi avec justesse comme l'a fait mon serviteur Job.
⁸ Maintenant, prenez sept taureaux et sept béliers, allez trouver mon serviteur Job. Offrez un holocauste en votre faveur, et Job mon serviteur intercédéra pour vous. Uniquement par égard pour lui, je ne vous infligerai pas l'infamie méritée pour n'avoir pas parlé de moi avec justesse, comme l'a fait mon serviteur Job. »

→ Curieusement, le Seigneur ne dit rien à Élihou, rien non plus de lui : je pense qu'il disait vrai mais sans assez de miséricorde pour Job, tout entier dans la souffrance

→ Le jugement du Seigneur sur tous ces dialogues est clair : la justesse était plus dans les propos de Job que dans ceux de ses trois amis Elifaz, Bildad et Sofar

Chap 42
 Fin du
 Livre de
 Job :
 chacun à
 sa juste
 place...

⁹Élifaz de Témane, Bildad de Shouah et Sofar de Naama s'en allèrent et firent comme le Seigneur leur avait dit, et le Seigneur eut égard à l'intervention de Job.

¹⁰Le Seigneur rétablit la condition de Job tandis qu'il intercédait pour son prochain, et le Seigneur porta au double tous les biens de Job.

→ Eh oui, il est toujours plus facile à un riche d'aller voir un autre riche qu'un pauvre, et de même quand il s'agit de faire un cadeau !

¹¹Tous ses frères, toutes ses sœurs et toutes ses connaissances d'autrefois vinrent à lui. Ils mangèrent le pain avec lui dans sa maison.

Ils le plaignirent et le consolèrent de tout le malheur que le Seigneur avait fait venir sur lui.

Ils lui donnèrent chacun une pièce d'argent et chacun un anneau d'or.

→ Imaginait-on à l'époque un juste mourir sans avoir été reconnu juste ?

¹²Le Seigneur bénit la nouvelle situation de Job plus encore que l'ancienne.

Job posséda quatorze mille moutons et six mille chameaux, mille paires de bœufs et mille ânesses.

¹³Il eut encore sept fils et trois filles.

¹⁴Il nomma la première Colombe, la deuxième Fleur-de-Laurier, et la troisième Ombre-du-regard.

¹⁵On ne trouvait pas dans tout le pays de femmes aussi belles que les filles de Job.

Leur père leur donna une part d'héritage avec leurs frères.

¹⁶Après cela, Job vécut encore cent quarante ans, et il vit ses fils et les fils de ses fils : quatre générations.

¹⁷Et Job mourut âgé, rassasié de jours.

→ Mais la nouvelle vie de Job qui lui fait oublier les malheurs de sa vie passée me fait penser à notre résurrection au-delà du jour de la mort de notre corps terrestre !